QUI CHERCHE UN AMI SANS DEFAUT, NE TROUVERA JAMAIS D'AMI

(Proverbe turc)

La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie
(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

CHACUN VEUT AVOIR UN AMI, MAIS PERSONNE NE S'OCCUPE D'EN ETRE UN.

(Alphonse Karr)

VOLUME XXXVIII | EDMONTON, ALBERTA | MERCREDI LE 16 FEVRIER 1966 | No 13

Du 20 au 27 février, Semaine de la fraternité

FRATERNITE

par: François M. de Vernal.
Ecrit pour "CREDO"

Je rêve de Fraternité humaine,
De Soleil et d'Amour.
Je vois des pères qui bénissent,
Des frères qui tendent la main,
Des fiancées tressant leurs cheveux d'or pour le bal de l'Amour . . .
Le sang, le feu, et la mort,
Un doigt levé, il prie.
Des yeux ouverts, ils pleurent.
C'est après une rude bataille, où seule la fraternité avec Dieu reste . . .
Le ciel est toujours là.
C'est un ciel de fer; tantôt gris, tantôt bleu.
Et tous le regardent, avec étonnement, avec joie.
IL EST A TOI, IL EST A MOI, IL EST A NOUS.
Le ciel des hommes, le ciel de Dieu est à tous.
Je rêverai encore de Fraternité humaine.

La raison d'être d'une telle semaine

La raison d'être de la Semaine de la fraternité est de concrétiser, en quelque sorte, l'idéal que constitue la fraternité humaine. Voilà pourquoi j'ai voulu d'emblée donner mon appui à cette grande manifestation nationale en acceptant l'invitation que m'a offerte le Conseil canadien des Chrétiens et des Juifs à m'y associer à titre de président adjoint.

La Semaine de la fraternité porte à l'attention de tous les Canadiens l'idée qu'il est possible à des particuliers de toutes aspirations et de toutes mentalités de vivre dans la compréhension mutuelle et de tendre à un idéal commun. Cette Semaine peut nous aider à comprendre que toutes les différences qui semblent exister entre les hommes, de quelque façon qu'elles puissent être conçues, disparaissent dès que l'on revient à la notion fondamentale de la personne humaine. Elle peut également nous faire réaliser que l'individualité peut consister un grand élément de force et de création chez les hommes, pour peu que chacun veuille reconnaître et accepter le droit de tout homme à sa liberté individuelle et le devoir correspondant de vivre en paix avec ses frères.

A l'instar de l'idéal qu'elle doit servir à mettre en évidence, la Semaine de la fraternité comporte, sans conteste, une signification toute particulière pour les citoyens du Canada, où les ressources humaines et matérielles sont d'une étonnante diversité. Ainsi, tous les Canadiens ont un avantage unique de prouver, à eux-mêmes et au reste du monde, que l'unité peut et doit se retrouver au sein même de la diversité.

MARCEL VINCENT

Vers une nouvelle ère de fraternité

Ecrit pour LE DEVOIR, par Claude Ryan

Par un vote très fortement majoritaire, Vatican II a lavé le peuple juif d'une accusation qui pesait sur celui-ci depuis des siècles.

Depuis des générations, les chrétiens du monde entier ont appris dès leurs années de jeunesse que Jésus-Christ avait été "crucifié par le peuple juif". D'où l'infâme appellation de "peuple déicide" qui fut lancée à la face des Juifs par des générations de disciples du Christ. Cette accusation qui projetait sur tout un peuple la responsabilité d'un acte posé par certains de ses chefs, était excessive et injuste. Elle servit hélas de justification à la plupart des persécutions qui furent dirigées contre les Juifs au cours de l'histoire.

Le document approuvé par le Concile situe dans une perspective plus juste le problème de la responsabilité des Juifs dans la mort de Jésus. Il établit une distinction très nette entre les chefs qui condamnèrent Jésus et leurs partisans immédiats, et l'ensemble du peuple juif. Celui-ci est clairement exonoré de la prétendue responsabilité qui lui fut trop souvent imputée dans le passé.

Le Concile rappelle, d'autre part, un fait historique clairement attesté par l'Ecriture et la tradition, mais de nature tout à fait différente, à savoir le refus du peuple juif de reconnaître Jésus comme le fils de Dieu. Ce rappel est douloureux pour la conscience chrétienne. On aimerait mieux, en ces temps d'oecuménisme, se dispenser d'y revenir. Mais l'honnêteté du témoignage que veut porter l'Eglise exige que celle-ci dise les choses comme elle les voit, qu'elle exprime en toute sincérité la manière dont elle voit le destin du peuple juif. Nul, parmi ceux qui sont conscients des exigences véritables de l'oecuménisme bien compris, n'en voudra au Concile d'avoir été ferme à ce sujet, d'autant plus que le rappel fait par le document conciliaire est tout de suite complété par une évocation de l'admirable perspective paulinienne suivant laquelle le refus du peuple juif revêt, en définitive, un sens éminemment positif tant pour le salut des gentils que pour celui des Juifs eux-mêmes.

Le mot "déicide" a été, on le sait, rayé du texte définitif du document conciliaire. On note également que le document ne condamne pas l'antisémitisme aussi directement, aussi nette-

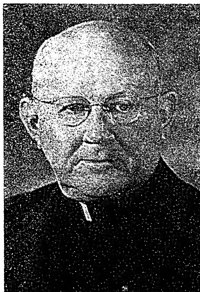
(Suite à la page 8)



C'est à un Canadien que revient la tâche de voir au retrait des troupes indiennes et pakistanaises selon l'accord de Tashkent. Il s'agit du Major-général Bruce F. Macdonald, officier représentant les Nations Unies dans cette partie du monde. Il semble qu'au rythme actuel les Indiens et les Pakistanais auront réintégré leur territoire dès le 25 février.

Hommage au R.P. Z. Bélanger de Vancouver

Dimanche prochain, le 20 février, le R.P. Zéhyrin Bélanger, s.s.s., de Vancouver sera honoré par le Conseil de la Vie Française en Amérique alors que l'honorable juge André M.-Déchène se rendra en Colombie lui remettre, au nom du Conseil, la décoration de l'Ordre de la Fidélité Française. M. le juge Déchène est président du Conseil.



Le R.P. Zéphyrin Bélanger, s.s.s.

La décoration

Cette décoration honorifique est destinée à couronner les mérites des apôtres de la culture française au Canada et aux Etats-Unis. Ce projet de reconnaissance se concrétisa lors de la onzième session du Conseil de la Vie Française en 1947. On décida alors de remettre au récipiendaire un diplôme et une médaille de vermeil. La présentation fut ensuite modifiée en une cravate (ruban bleu et blanc) avec médail d'émail et diplôme dans un étui de soie.

Le choix des récipiendaires de ces décorations relève du Conseil de la vie française dont le président est Chancelier et le secrétaire Recteur. Cet honneur est insigne et il constitue une véritable reconnaissance du mérite et un hommage honorifique de haute valeur pour celui qui le reçoit.

L'Association Canadienne-Française de l'Albreta et La Survivance s'associent aux nombreux amis du R.P. Bélanger pour lui présenter leurs plus sincères félicitations à cette occasion.

Le Pape félicite les Oblats pour l'oeuvre accomplie

ROME (Spéciale) — A l'occasion du 150e anniversaire de fondation de la congrégation des Missionnaires oblats de Marie-Immaculée et à l'aube du chapitre général oblat, le Pape Paul VI accueillait les participants au chapitre, au Vatican.

S'adressant aux Pères oblats, dont le supérieur général, le Père Léo Deschâtelets, le Saint-Père a offert des félicitations pour l'oeuvre accomplie, renouvelé son encouragement dans le labeur présent et fait une exhortation à demeurer profondément fidèles à l'idéal du fondateur, Mgr de Mazenod.

"Un siècle et demi de mission dans l'Eglise, de dire le Pape. Un institut florissant dont les membres se sont appliqués aux tâches d'évangélisation dans les zones les plus froides et les plus torrides du mondel Des missionnaires désireux de faire connaître Jésus-Christ aux plus humbles," ajouta-t-il dans son hommage.

S'arrêtant tout particulièrement au chapitre général oblat, le Pape rappela "qu'il est bien évident que le maintien et l'efficacité de vos efforts ne se conçoivent que par une mise à jour courageuse, une adaptation sérieuse de vos constitutions à la situation d'aujourd'hui".

"Vous l'avez bien compris, dit-il alors, puisque vous avez voulu vous réunir, au lendemain du Concile, pour étudier et décider les modifications que le décret sur la vie religieuse entraîne pour vous.

"Il s'agit en effet d'accomplir cet "aggiornamento" en demeurant fidèle à la pensée profonde de votre grand fondateur" de confier le Pontife, concluant: "Notre pensée vous accompagne pendant ces jours où vous travaillez ensemble et Nous souhaitons de tout coeur, que votre institut se trouve, grâce à vos décisions, à la fois authentiquement attaché à ses buts propres et à sa spiritualité, plus uni dans ses membres, plus dynamique et adapté à ses tâches présentes."

Service d'emploi de l'A.C.F.A.

2 jeunes filles de 20 ans, arrivant de la province de Québec, graduées en arts ménagers, recherchent de l'emploi dans des foyers canadiens-français d'Edmonton. Ces emplois pourraient être permanents.

Prière de téléphoner à 469-5144, après 4h. p.m.



La fraternité vue par Judith Jasmin, journaliste

Régulièrement, des porte-parole officiels parlent de Fraternité entre les hommes, un peu comme ils feraient campagne pour la vaccination ou la lutte anti-pollution. Nos moeurs de civilisés ont admis que la fraternité est une hygiène sociale nécessaire.

Il ne s'agit plus d'une mystique difficile à pénétrer, d'une ascèse ouverte à un petit nombre d'élus . . . la fraternité, infusée à dose massive, doit faciliter les échanges, huiler les contacts entre les diverses sociétés: finance, commerce, culture y trouveront des voies de progression et d'épanouissement. Mieux encore, cette idée de fraternité peut servir de frein à une très vieille et très novice habitude humaine: la guerre. Locale ou générale, la guerre est devenue une hors-la-loi que personne n'ose appeler à l'aide, à haute voix. Il lui arrive, bien sûr, de s'installer sans déclaration préalable, à peine nommée, tout juste suggérée par les noms d'opérations, de guerilla ou de ratissage, et de pourrir lentement dans deux ou trois pays du globe. Si la guerre est devenue une grossière indécence dont personne ne veut plus officiellement assurer la paternité, c'est surtout à cause de souvenirs récents dont le genre humain n'a pas lieu d'être fier; mais, c'est aussi grâce à de

(suite à la page 8)

La fraternité vue par M. J.-E. Boucher, d.d.

Ecrit pour "CREDO"

LA SEMAINE DE LA FRATERNITE sera célébrée au Canada entre le 20 et le 27 février. C'est un prêtre catholique romain des Etats-Unis qui a lancé cette idée, à laquelle des âmes généreuses, assoiffées de paix et bonne-entente ont fait écho. Elle traduit avec force un sentiment à la fois profond et unanime, sentiment attaché aux entrailles même de l'humanité.

Le CONSEIL CANADIEN DES CHRETIENS ET DES JUIFS l'a faite sienne en 1948 et, depuis cette date, organise chaque année la célébration de cette semaine. Voici les objectifs qu'il propose à la population canadienne:

(1) "Donner à la population l'occasion de s'engager de nouveau à faire respecter les droits humains essentiels à notre mode de vie".

(2) "Mettre en lumière les façons pratiques de promouvoir la compréhension et la réalisation de ces idéaux".

(3) "Recruter l'appui d'un grand nombre de gens, voulant participer à des événements échelonnés sur toute l'année et destinés à consolider la Fraternité".

Ce Conseil est une association dont les membres cherchent à établir l'amitié, la justice et la coopération parmi les gens de races, de nationalités et de religions différentes, et ce, en éduquant le public. Ils s'inspirent de cette parole de saint Paul que nous lisons dans le livre des Actes des Apôtres, chapitre XVII, verset 26: "que Dieu a fait naître d'un seul homme toutes les nations et les a fait habiter sur la surface de la terre"; ce qui veut dire que nous sommes tous frères les uns des autres.

"Tu aimeras ton prochain comme toi-même", est le second grand commandement que Notre-Seigneur Jésus-Christ a donné aux hommes et Il n'a pas manqué de le traduire en actes. Au cours de Sa vie terrestre, Il n'a fait aucune distinction entre Juifs et Samaritains, entre Grecs et Romains. Il ne Lui est jamais venu à l'esprit d'implorer les bénédictions du ciel sur les uns et non pas sur les autres, de réserver une destinée bénie à certains peuples et non pas à leurs voisins. Ses apôtres ont enfin compris que la Bonne Nouvelle dont ils étaient les hérauts devait être annoncée, non seulement à leurs compatriotes, mais également aux gentils, qui eux aussi étaient enfants de Dieu, donc frères.

Cette semaine a sa place dans notre calendrier, car la Fraternité est encore loin de régner dans notre monde. Une foule de nos semblables, dont

(Suite à la page 8)



CANADA

Prime Minister - Premier Ministre

Encore une fois cette année, je suis heureux de pouvoir demander instamment à tous les Canadiens d'accorder, en pleine connaissance de cause, leur appui total à l'idéal dont s'inspire la Semaine de la fraternité.

Que chaque année de plus en plus de Canadiens prennent part à cette manifestation annuelle marquant l'attachement à l'idéal dont s'inspire la Semaine de la fraternité, voilà pour moi, à titre de Premier ministre et de Président honoraire du Conseil canadien des Chrétiens et des Juifs, un véritable sujet d'encouragement au moment où je fais appel à votre générosité. Cependant, à l'instar de la plupart des Canadiens, je ne puis m'empêcher de me sentir découragé en constatant que de nos jours l'objectif éternel de la fraternité humaine est encore si loin d'être atteint à l'échelle du monde ou même du pays.

Malgré cela, il est vrai que même au cours des deux dernières années on a pu remarquer une diminution importante de l'activité parmi nous au Canada d'une petite minorité dont les sentiments d'hostilité, d'extrémisme et d'étroitesse d'esprit constituaient une offense à l'endroit des notions canadiennes de savoir-vivre et d'humanité.

Il y a deux ans, je me suis senti obligé de dire combien il était alors urgent pour nous, sur le plan moral et national, de participer à la Semaine de la fraternité. Aujourd'hui, même si nos problèmes ne semblent pas aussi pressants ou dangereux pour notre pays, ils sont loin d'être résolus.

L'amélioration qui s'est fait sentir n'a pu être que l'oeuvre de l'union des efforts et des attitudes de millions d'honnêtes Canadiens qui, suivant la plus haute tradition de la Semaine de la fraternité, ont fait bien comprendre par leurs actes, leurs paroles et leur propre vie que pour eux comme pour le Canada la discrimination raciale, culturelle et religieuse est absolument inacceptable.

Nous ne pouvons cependant être satisfaits de nous-mêmes. Il existe encore au Canada comme partout à travers le monde des injustices sociales et économiques qui prennent leur source dans rien de plus que des différences de couleur, de religion et de langue. On trouve encore parmi nous des manifestations de discrimination raciale et religieuse, même si les Canadiens y sont naturellement opposés.

La Semaine de la fraternité est pour nous une occasion spéciale, comme individus et comme Canadiens, de témoigner à nouveau de notre attachement aux idéals de tolérance, d'égalité et de compréhension qui présidèrent à la fondation de notre pays.

L. B. PEARSON

Ottawa,
1966.

MESSAGES

De l'honorable Jean Lesage, Premier ministre de la province de Québec

J'accepte avec plaisir votre invitation à présider, à titre honoraire et au nom de la Province de Québec, la Semaine de la Fraternité, qui aura lieu du 20 au 27 février prochain.

Tenue sous les auspices du Conseil Canadien de Chrétiens et Juifs, la Semaine de la Fraternité est un événement qui mérite tout notre appui. Il existe en fait peu d'institutions qui contribuent autant que le Conseil Canadien de Chrétiens et Juifs à promouvoir la justice, l'amitié, la coopération et la compréhension entre les peuples de race, de religion et de nationalité différentes.

Les Canadiens sont particulièrement intéressés aux nobles buts visés par la Semaine de la Fraternité. Ce qui est vrai pour notre pays l'est encore davantage pour les différentes populations du monde. Tous les gens de bonne volonté désirent une plus grande fraternité entre les hommes tant sur le plan national que sur le plan international.

Cette fraternité est nécessaire, et j'invite mes concitoyens à seconder tous les efforts faits pour l'assurer.

De S. Exc. M. Pierre Dupuis, commissaire général d'Expo '67

La Semaine de la Fraternité qui se tiendra du 20 au 27 février, sous les auspices du Conseil canadien des Chrétiens et des Juifs, mérite, pour atteindre son noble but, l'appui de tous les hommes de bonne volonté.

Cette Semaine de la Fraternité prolonge, au-delà des divergences d'opinion, de race et de nationalité, les bienfaits de VATICAN II, en rapprochant tous les hommes.

C'est ce but de rencontre universelle que poursuivra, dans le cadre des fêtes du centenaire de la Confédération, l'Exposition universelle et internationale de 1967. Les hommes de tous les pays fraterniseront sur cette Terre des Hommes, afin de mieux se connaître et de mieux se comprendre.

Le Canada, pays hôte, sera le point de ralliement de tous les hommes et étendra au monde entier ce geste fraternel dont le Conseil canadien des Chrétiens et des Juifs prend l'initiative en appelant tous les hommes de bonne volonté à participer à la Semaine de la Fraternité.

Je lui souhaite le plus grand succès.

CONCOURS ORATOIRE

du Cercle Pie XI de l'A.E.B.A.

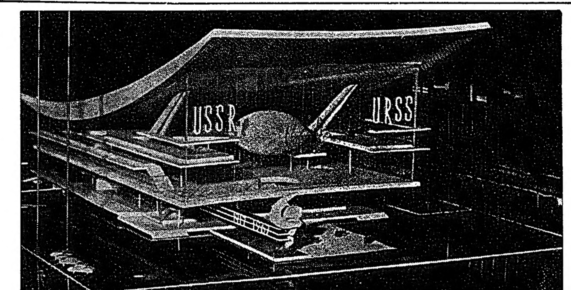
Dimanche, le 20 février à 2 h. p.m.
à l'auditorium Notre-Dame à Bonnyville

sous la présidence d'honneur de
M. le DR J.P. BUGEAUD, m.d.,
président régional de l'A.C.F.A.

Les juges du Concours seront:

Mlle Paulette Crévolin, d'Edmonton
M. Jacques Moquin, de Guy
M. Jacques Boucher, de CHFA

TOUS SONT CORDIALEMENT INVITES



Un des plus beaux pavillons qu'il nous sera donné d'admirer lors de l'Expo '67 sera certainement celui de la Russie. De ligne très moderne et faisant largement usage du verre comme matériau, on dit qu'il est aussi un des plus dispendieux. La présence d'engins cosmiques et d'astronautes russes y est déjà assurée.

Editorial

L'ALMANACH FRANCO-ALBERTAIN 1966

Tous les membres de l'A.C.F.A. ont déjà reçu, ou recevront très bientôt, leur copie de l'Almanach Franco-Albertain 1966. Il s'agit de la troisième édition consécutive de cette merveilleuse source de renseignements. Encore cette année, on aura noté une amélioration de la tenue et des renseignements qu'on y trouve.

Certes, on pourra encore y déceler quelques erreurs et cela est normal si l'on considère que les possibilités de telles erreurs sont aussi nombreuses que les sources d'information elles-mêmes qui, on le sait, sont très diversifiées. Il est donc probable, sinon certain, qu'il y ait encore cette année quelques omissions. Mais on admettra avec nous que ces omissions se font plus rares d'années en années. Dans ce genre de compilation, il faut presque toujours suivre ce processus d'élimination et d'améliorations.

L'essentiel demeure que les buts que l'on s'étaient donnés soient atteints. En novembre 1962, le Conseil général avait décidé de cette publication annuelle dont les buts étaient, et demeurent: 1 — de présenter au public les cadres de nos organismes français en Alberta, et 2 — d'aider au financement de notre Association. Nous citons, extraits du message de présentation de Me Lucien Maynard dans l'édition 1966, ces deux paragraphes:

"Grâce aux précieux renseignements contenus dans cette brochure, nos compatriotes se connaissent davantage, nos amis du Québec et des autres provinces constatent avec intérêt le dynamisme pratique dont fait preuve notre Association, nos concitoyens de langue anglaise s'habituent graduellement à tenir compte de notre existence."

"Du côté financier, la publication de l'Almanach a été un succès. Dès la première année, le comité responsable remettait au compte courant de l'A.C.F.A. le surplus de l'Almanach, soit la somme de $650. En 1965, ce surplus s'est chiffré à $1,100. Et cela, sans compter les trois cent dollars que nous remettons chaque année au Cercle Edmonton, en vertu d'une entente par laquelle le Cercle s'est engagé à ne plus solliciter d'annonces à l'occasion de sa Cabane à sucre."

Il n'y a donc aucun doute que cet Almanach répondait vraiment à un besoin chez nous et que sa réalisation aura été un bienfait à tous points de vue.

Reste l'avenir.

La preuve étant faite de son utilité, il n'en tient plus qu'à nous de lui assurer une plus grande diffusion. Cela, l'A.C.F.A., ne peut le faire que d'une façon très limitée. C'est plutôt à chaque membre de l'Association, à chaque Franco-Albertain qu'il incombe de faire sa part. Qu'il s'agisse de compatriotes anglophones ou francophones, d'Albertains, de Québécois ou d'Ontarien, peu importe. Qu'ils soient Canadiens, Européens ou Asiatiques, chacun sera heureux de recevoir notre fascicule.

Ne vous est-il jamais arrivé de jeter un coup d'oeil sur quelque annuaire de collège ou d'Université ou sur quelque bottin où vous espériez retrouver le nom d'un parent éloigné ou simplement pour retrouver des noms familiers? Il n'en est pas autrement des autres . . .

Mais il y a plus encore. Comme dans tous les services que nous offre l'A.C.F.A., "en aidant l'Association, nous nous aidons nous-mêmes". Chaque Almanach transporte en effet avec lui un message. Le message que notre groupe existe, qu'il est bien constitué, fort et actif. Comme tel, il représente un certaine force économique qu'il ne faut pas mésestimer car elle est authentique et beaucoup plus importante qu'on ne le pense souvent.

D'autre part, chaque Almanach vendu rapporte à l'Association une ristourne qui ne peut que l'aider à renflouer ses coffres, ce dont nous profitons tous. Et plus nous augmenterons la circulation de l'Almanach, plus il nous sera facile de trouver des annonceurs et des supporteurs.

Ceux qui ont reçu leur copie savent qu'une feuille de commande y a été insérée. Nous les invitons à s'en servir. Quant aux autres, nous les invitons à s'adresser au Secrétariat de l'A.C.F.A. ou à La Survivance où on se fera un plaisir de remplir leurs commandes.

Mentionnons enfin que l'édition de cette année contient le texte intégral du Mémoire que l'A.C.F.A. a présenté à la Commission Laurendeau-Dunton. Cela permettra une plus grande diffusion de ce Mémoire, tout en lui assurant un caractère de permanence. Faut-il rappeler ici les éloges qu'ont reçues les auteurs de ce document? On a dit — et à juste titre — qu'il s'agissait là d'un des documents les plus complets et des plus réalistes qu'ait obtenus la Commission.

Comme le dit une chanson, "Il suffit de peu de choses . . ." C'est bien vrai dans ce cas-ci où un petit effort de notre part assurera des résultats considérables.

J.-M. O

Winters: le Canada doit accroître ses exportations

TORONTO — Le ministre du Commerce, M. Robert Winters a déclaré que le Canada devrait profiter au maximum de ses possibilités d'augmenter ses exportations, et a exprimé son optimisme quant aux débouchés tant dans les pays de l'Est que de l'Ouest.

S'adressant au Board of Trade de Toronto, le ministre a ajouté que malgré les incertitudes passées, on pouvait maintenant espérer des résultats aux pourparlers de Genève sur la libéralisation du commerce et il croit bon actuellement d'accélérer le commerce avec le monde communiste.

Sur le Kennedy Round, le nouveau ministre a dit que selon lui, les négociations reprendront au printemps avec plus d'intensité qu'auparavant et qu'il est possible que des ententes soient conclues avant la fin de l'année 1967.

En même temps, il a précisé qu'on apporte une attention croissante aux relations commerciales avec l'Union soviétique, les pays de l'Europe de l'Est et la Chine communiste.

Promettant son appui aux producteurs canadiens qui tentent d'améliorer leurs exportations, il a annoncé qu'il compte se rendre en Europe sous peu pour tenter de faire baisser les barrières tarifaires à Genève.

La production industrielle

Le ministre a également lancé un appel pour une plus grande production industrielle afin d'éviter la tension inflationniste pendant la poursuite de cette croissance.

Pendant la dernière années, une hausse substantielle des importations a permis de réduire la demande mais a aussi servi à diminuer le surplus au Canada.

Cette réduction a augmenté le déficit des transactions courantes à environ $1,000,000,000 l'an dernier comparativement à $433,000,000 en 1964.

"Ce déficit a été comblé par des emprunts, principalement aux Etats-Unis. Pour les pays, comme pour les industries, le recours à l'emprunt est garanti, si nécessaire, pour profiter des possibilités de croissance saine.

"En même temps, l'emprunt doit être gardé à des proportions traitables compte tenu de la disponibilité de fonds étrangers et des capacités de financement internes."

Des événements récents ont démontré le danger qui existe à trop dépendre du capital étranger "bien que nous ayons besoin et que nous acceptions cet argent," a dit M. Winters.

Quant à son nouveau portefeuille, le ministre a déclaré qu'il est peut-être un peu tôt pour dire ce que le gouvernement lui demandera de faire en ce qui concerne les affaires.

"Ma philosophie personnelle est que plus il y aura de bonnes décisions prises dans les salles de conférences, dans les usines et aux tables de négociations moins il y aura de décisions ministérielles nécessaires.

Il a ajouté que l'une des craintes du monde des affaires est cette invasion du gouvernement dans ce domaine.

"Je dois dire par expérience qu'il y a preuve à l'appui de cette appréhension, a-t-il reconnu.

Le CP publiera un volume sur son rôle au pays

A l'occasion du centenaire de la Confédération le Canadien Pacifique publiera un ouvrage qui mettra en lumière le rôle qu'il a joué dans le développement du Canada, annonce M. R. A. Emerson, président de cette compagnie.

C'est le professeur John L. McDougall, de l'Ecole des études commerciales de l'université Queen's à Kingston, qui écrira ce livre, lequel constituera un travail de référence sur les débuts du Canadien Pacifique, sur son expansion et sa situation présente en regard de l'économie nationale. Le manuscrit sera terminé à la fin de 1966 et le volume sera sous presse au début de 1967.



Il y a vingt-ans ce mois-ci que les relations entre la France et l'Espagne, traditionnellement froides, sont devenues serrées et même hostiles. L'opinion publique d'alors réclamait la déchéance immédiate du généralissime Francisco Franco, que l'on aperçoit ci-dessus, par suite de l'appui moral qu'il avait donné à Hitler et à Mussolini. Finalement, le 27 février 1946, les frontières entre les deux pays étaient définitivement fermées et Franco plaçait 4,000 de ses hommes armés jusqu'aux dents pour assurer la garde de son territoire.

LA SURVIVANCE

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta.
Tél.: Direction: 422-0388; Imprimerie: 422-4702

Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur: Jean-Maurice Olivier

PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa, avec paiement comptant.

MERCREDI LE 16 FEVRIER 1966

Dieu nous parle:

Tu n'auras plus le soleil comme lumière le jour, la clarté de la lune ne t'illuminera plus. Mais Yahvé sera ta lumière éternelle et ton Dieu sera ta beauté. (Is 60, 19)

Ainsi parle le Très Haut: "J'habite une demeure élevée et sainte, mais je suis également avec l'homme contrit et humble, pour ranimer l'esprit des humbles, pour ranimer les coeurs contrits". (Is 57, 15).

(TEXTES CHOISIS PAR LA SOCIETE CATHOLIQUE DE LA BIBLE.)

L'affaire rhodésienne

Les propositions de M. Wilson

par Peter Jenner

Les sanctions économiques et financières prises par la Grande-Bretagne et d'autres pays ont déjà réduit de moitié les exportations de la Rhodésie. La liste des sanctions frappant son commerce s'allonge de jour en jour. L'embargo sur les produits pétroliers, décrété par la Grande-Bretagne, a en outre bénéficié d'un si large appui qu'aucune quantité de pétrole n'est parvenue à Beira pour ravitailler la Rhodésie depuis l'entrée en vigueur de l'interdiction, le 17 décembre.

Mais la Grande-Bretagne ne vise pas à provoquer l'effondrement complet de l'économie rhodésienne, et il est clair que le gouvernement britannique n'a pas l'intention de se contenter d'attendre que cela se produise, sans faire tout son possible pour éviter à la Rhodésie les conséquences de l'égarement du régime illégal.

C'est ainsi que le Prèmier Ministre britannique, M. Harold Wilson a énoncé le 25 janvier ses propositions concernant la Rhodésie après le retour de celle-ci à la règle constitutionnelle, sa déclaration constituant d'ailleurs "une invitation permanente" faite à tous les Rhodésiens qui reconnaissent la nécessité d'un retour à la légalité.

M. Wilson a souligné que, une fois que la rébellion aurait cessé, le gouvernement britannique prendrait des mesures immédiates pour renverser l'effet des sanctions. De surcroît, la Grande-Bretagne apporterait un soutien économique à la Rhodésie et coopérerait avec d'autres pays du Commonwealth à la mise en oeuvre de programmes pour le progrès, l'éducation et la formation d'Africains.

Le Premier Ministre a déclaré à la Chambre des Communes que la Grande-Bretagne doit avoir pour premier objectif de mettre un terme à la rébellion le plus rapidement possible, avant qu'elle ne fasse subir un préjudice durable à la Rhodésie. En conséquence les mesures économiques seront poursuivies et au besoin intensifiées.

Mais, dans le même temps, il a déclaré avec netteté qu'il voulait aider le peuple rhodésien à reprendre un nouveau départ, en lui montrant que la porte est ouverte à des entretiens constructifs avec des dirigeants conscients de leurs responsabilités et représentatifs de toutes les nuances.

Ce nouveau départ doit commencer par un retour sans réserve à la règle constitutionnelle. La Rhodésie doit abandonner toute prétention à être gouvernée par la "constitution" de 1965.

La seule constitution légale est celle accordée par le Parlement britannique en 1961, amendée en novembre de l'année dernière par le Southern Rhodesia Act qui donnait pouvoir au gouvernement britannique de légiférer pour le compte de la Rhodésie par des arrêtés (Orders in Council) et invalidait tout autre décision de la part de l'Assemblée législative rhodésienne.

Gouvernement intérimaire

Moyennant un retour rapide et calme à la règle constitutionnelle, M. Wilson estime que, dans un second temps, il appartiendrait au gouverneur, Sir Humphrey Gibbs, de former un "gouvernement intérimaire", composé de Rhodésiens représentant le plus complètement possible toutes les tendances d'opinion et, ce qui importe avant tout, toutes les races.

Cela en soi écarterait toute idée de possibilité de retour pur et simple au statu quo ante, c'est-à-dire avant la déclaration illégale d'indépendance.

Car, s'il demeure loisible au régime illégal de faire des propositions au gouverneur sur les moyens d'amener la rébellion à son terme, M. Wilson a fait clairement entendre que les discussions concernant l'avenir constitutionnel de la Rhodésie doivent être menées avec ceux qui représentèrent l'ensemble de la population. Non que M. Wilson ait exclu la possibilité qu'un membre du gouvernement rebelle participe à de telles discussions; cela est possible à condition qu'il ait abjuré sa position de rebelle.

L'administration intérimaire serait nantie de pouvoirs exécutifs mais ne détiendrait que les pouvoirs législatifs qui lui seraient accordés par le Parlement britannique. Elle serait en tout cas responsable devant le gouverneur qui pourrait nommer et révoquer des membres.

Pendant cette période, la police et les forces armées seraient placées sous l'autorité directe du gouverneur. En d'autres termes, alors qu'il n'y aurait pas administration directe de Whitehall — qui n'a jamais été envisagée par le gouvernement britannique — il y aurait administration directe du gouverneur qui demanderait conseil au gouvernement et au Parlement britanniques auxquels responsabilité et juridiction à l'égard de la Rhodésie sont dévolues, comme l'indique avec netteté le Southern Rhodesia Act.

La première responsabilité de ce gouvernement intérimaire serait le maintien de l'ordre public, qui exigerait des "garanties pour empêcher une répétition de la rébellion et pour protéger les droits du citoyen. Il faudra que le Parlement britannique ait l'assurance du caractère adéquat et de l'efficacité de ces garanties".

Etape finale

Une fois que la situation aurait été suffisamment stabilisée un moyen devrait être trouvé de sonder les vues de toutes les fractions de l'opinion en Rhodésie sur les changements qu'il est nécessaire d'apporter à la constitution de 1961, de manière à garantir un gouvernement pleinement constitutionnel sur la base des cinq principes fixés par le gouvernement britannique.

Ces principes se résument essentiellement à une assurance sans ambiguité de progrès vers le gouvernement "par la majorité" et la cessation de la discrimination raciale. M. Wilson en a ajouté un sixième — "la nécessité de faire en sorte qu'il n'y ait pas oppression de la majorité par la minorité et inversement".

Il conviendrait, dans un dernier temps, de préparer le terrain en vue de la conférence constitutionnelle qui serait un prélude nécessaire à l'indépendance, peut-être au moyen d'une commission royale.

Tout cela constitue la solution proposée par M. Wilson au lieu de l'état de rébellion. Elle ne comporte aucun caractère vindicatif et offre une ligne d'action "qui peut engager d'emblée les aptitudes de tous les Rhodésiens de bonne volonté dans la tâche consistant à vaincre les craintes et les antagonismes du passé et à mettre la Rhodésie sur la voie de l'indépendance dans un esprit de confiance et de collaboration inter-raciales".

Elle offre un programme pour le retour à la règle parlementaire et promet une aide dans la reconstruction de l'économie.

Le régime illégal ne peut maintenir indéfiniment son attitude de défiance; il ne jouit guère de bienveillance dans le monde. Mais chaque semaine qui passe porte un préjudice accru au pays, en rendant d'autant plus difficile la tâche de la reconstruction finale.

Selon les termes du Premier Ministre "il appartient maintenant à tous les Rhodésiens responsables, à qui tient à coeur le véritable bien-être de leur pays, d'amener la rébellion à son terme avant qu'il ne soit trop tard et d'apporter leur appui au représentant de la Reine dans la défense de la légalité constitutionnelle en Rhodésie".

En l'an 2011

Boeuf: $5 Whisky: $35 Habit: $750

VANCOUVER (PC) — Il est probable qu'en l'an 2011, les Canadiens paieront le boeuf $5 la livre, $35 la bouteille de whisky et $750 pour un habit, a prédit un expert en pensions de Vancouver.

M. Alan F. Pierce, vice-président de William M. Mercer Ltd., a déclaré au cours d'un dîner de la Chambre de commerce que dans 45 ans, le salaire annuel moyen sera de $23,000 et que les pensions seront de $7,900, si l'inflation continue à augmenter à son rythme actuel de trois ou quatre pour cent par année.

Et si les chiffres vous semblent absurdes, a dit le conférencier, consultez les journaux d'il y a 45 ans et regardez ce qu'étaient les prix à cette époque.

Les soins médicaux

Priorité à un programme national

Le président du Congrès du travail du Canada, M. Claude Jodoin, a exprimé l'avis que l'établissement d'un programme national de soins médicaux devrait obtenir la priorité dans les mesures législatives proposées par le gouvernement dans le discours du Trône.

Le chef syndical met le gouvernement en garde contre une trop grande décentralisation industrielle. "Le gouvernement décidera-t-il de prendre énergiquement l'initiative en matière de planification économique, de plein emploi et de législation sociale, ou bien abdiquera-t-il en faveur des provinces?", se demande M. Jodoin, qui affirme que sa centrale n'est pas convaincue qu'une plus grande décentralisation produise un Canada plus uni et plus fort économiquement.

Quant à la Société de développement suggérée dans le discours du Trône, le Congrès la juge avantageuse, à la condition qu'il s'agisse d'un véritable organisme de l'Etat qui serve au bien-être du public, et non une société quasi-publique dans laquelle les entreprises financières privées pourraient devenir actionnaires majoritaires.

Cependant, le Congrès salue avec plaisir les nouvelles mesures d'aide à la formation des chômeurs; il formule l'espoir que ces mesures soient convenablement intégrées et administrées efficacement. Il se réjouit aussi de la création d'un Conseil des sciences du Canada, de même que l'établissement d'un fonds de ressources de 500 millions de dollars pour la santé.

"Le congrès a hâte de voir ce que seront les modifications qu'on apportera à la loi sur l'assurance-chômage et à la loi sur les justes salaires et sur les heures de travail."

La centrale syndicale, par la voix de son président, fait part de son intérêt à la loi sur les négociations collectives dans la fonction publique. 'Il aimerait qu'on l'assure de nouveau que cette loi ne sera pas trop étroite et qu'elle n'accordera pas aux fonctionnaires de l'Etat une protection moindre que celle dont jouissent les employés dans l'industrie privée ou ceux des sociétés de la Couronne."

Echange d'étudiants entre Hull et Edmonton

Les villes d'Edmonton et de Hull Qué., effectueront, dans les cadres des fêtes du centenaire de la Confédération, un échange d'étudiants, a annoncé le maire Vince Dantzer.

Le maire Dantzer a déclaré que le programme d'échange, qui commencera vraisemblablement dès l'été de cette année, est le résultat principal et le plus concret, pour le moment, des entretiens qu'il a eus avec le maire Marcel D'Amour, de Hull.

Il a aussi déclaré que Hull se choisirait d'ici quelque temps un préposé à plein temps pour l'organisation des fêtes. Edmonton a déjà à son service un employé à plein temps à cet effet. Plus tard au cours de l'année, une délégation de Hull reviendra à Edmonton, pour discuter plus à fond la préparation et les projets qui seront mis en branle pour la célébration du centenaire.

Informations religieuses

Les élites du Japon et la connaissance de l'Evangile

L'ensemble du peuple japonais se désintéresse de la religion. Devenu matérialiste, assoiffé de bien-être et désireux de conquérir l'estime mondiale par ses prouesses techniques, saturé de travail et fatigué d'idéologie, le Japonais moyen est sourd à tout ce qui dépasse la perception immédiate.

Dans ce contexte humain si ingrat, le christianisme apparaît comme une rosée rafraîchissante qui se dessèche immédiatement aux premiers feux du soleil levant. Le Japon est un désert religieux où les 300,000 catholiques, ou si l'on veut les 600,000 chrétiens, représentent une poignée d'individus courageux qui ont souvent sacrifié le meilleur de leur existence terrestre pour donner leur foi et leur coeur à Dieu.

Parmi ces chrétiens, une élite éclatante mais peu nombreuse a su harmoniser sa vie présente avec la vie au-delà de la mort. Ceux-là sont les vainqueurs, mais, levain minuscule dans une pâte énorme, ils ne peuvent prétendre accomplir le miracle de transformer tout leur pays. Ces héros chrétiens peuvent-ils au moins ambitionner, par la qualité de leur âme et la valeur évidente de leur option, d'attirer l'élite du pays? Pas encore, semble-t-il.

Pourtant, un fait assez curieux attire l'attention: c'est la diffusion phénoménale dans le Japon de la Bible depuis ces deux dernières années; cette diffusion est tout à fait disproportionnée avec le nombre de chrétiens. Un autre fait curieux: dans les derniers recensements, les Japonais qui se disent chrétiens sont au nombre de 669,000. Ce chiffre dépasse manifestement la quantité de catholiques et de chrétiens du Japon. Il y a donc dans ce pays des hommes et des femmes qui, sans être connus des chrétiens eux-mêmes, se sentent inclinés vers l'idéal chrétien, comme la fleur vers le soleil.

Bien que le Japon ne compte pas d'illettrés et possède la plus grande proportion de bacheliers au monde, la lecture de la Bible suppose un appétit du spirituel et une nature d'élite absolument évidents. Ce sont peut-être ces Japonais pas encore chrétiens mais qui ne sont plus païens par leur mentalité, qui pourront servir d'intermédiaires efficaces entre l'Evangile et tous ceux qui, dans le pays, réfléchissent et méditent.

Sans doute la présence minuscule des chrétiens ne peut guère éclairer la nation japonaise, malgré certaines réussites spectaculaires comme l'Université Catholique de Tokyo ou celle de Nagoya. Mais cette lumière est trop dispersée et pas assez diffusée par les moyens audio-visuels pour que des Japonais d'élite puissent la percevoir directement ou indirectement.

A vrai dire, l'espoir est à long terme. Au fur et à mesure que l'Eglise catholique au Japon deviendra japonaise par l'adaptation de la liturgie et par l'afflux de vocations, notamment masculines, la situation sera plus favorable. Aujourd'hui les missionnaires étrangers sèment le bon grain sans que lève encore la récolte. Demain, quand la relève sera suffisante pour que les Japonais se sentent vraiment chez eux à l'intérieur de l'Eglise catholique, les conditions seront alors réunies pour que les élites intellectuelles sachent y puiser les eaux vives pour la vie éternelle.

La visite au Canada de Paul VI en 1967 demeure encore possible

OTTAWA, — Plusieurs chefs d'Etat visiteront le Canada, en 1967, année du centenaire de la Confédération.

Le pape Paul VI sera-t-il un de ceux-là?

En réponse à une question du député de Sherbrooke, M. Maurice Allard, le premier ministre n'a pas exclu la possibilité d'une visite papale au Canada, en 1967.

M. Lester B. Pearson a laissé entendre que plusieurs chefs d'Etat, qu'il n'a pas nommés, avaient été invités à visiter le Canada et évidemment l'Exposition universelle de Montréal.

"Aucun chef d'Etat ne s'est engagé jusqu'à aujourd'hui, de façon définitive, à entreprendre une telle visite."'

"Je suis certain, a ajouté le chef du gouvernement, qu'une visite papale au Canada "serait très chaudement accueillie, par tous les Canadiens d'autant plus que nous traversons une grande période oecuménique."

Précédemment, M. Pearson a lui-même déclaré qu'un bon nombre de chefs d'Etat étrangers viendront au Canada, à l'occasion du centenaire.

On sait, d'ailleurs, que ce même gouvernement libéral a déjà entrepris des démarches pour faire en sorte que la reine du Royaume-uni soit parmi nous, à cette occasion.

D'autres travaux sont prévus pour le printemps au palais du Vatican

CITE DU VATICAN (AFP) — Des lézardes sont apparues ces derniers temps dans le palais du Vatican.

La situation n'inspire aucune inquiétude, mais d'importants travaux de consolidation ne pourront pas être différés trop longtemps. Cela du fait notamment qu'une charge supplémentaire est venue peser sur les antiques murailles du palais apostolique à la suite des travaux en cours pour l'aménagement d'une terrasse où le Pape pourrait se promener sans être obligé d'aller jusque dans les jardins du Vatican. De tels travaux ont exigé en effet l'emploi de matériaux représentant un poids peu négligeable même pour un colosse comme le Vatican.

On peut penser que les travaux envisagés commenceront au printemps et que le Pape se rendra pour cette raison plus tôt que de coutume à Castelgandolfo. Il s'agira certainement d'une opération qui demandera un temps assez long, c'est pourquoi le Saint-Père à la fin de l'été s'installerait provisoirement au palais du Latran.

Depuis le pontificat de Jean XXIII, cette antique résidence papale a été soumise à de grands travaux de transformation en vue d'accueillir le vicariat de Rome. L'appartement pontifical y a été remis en état et il pourrait accueillir le Souverain Pontife jusqu'à la fin des travaux du Vatican.

Offert au Pape par l'empereur Constantin, le palais du Latran fut la demeure des pontifes jusqu'à leur départ pour Avignon au début du XIVe siècle. Pratiquement détruit par un incendie, en 1308, le palais fut abandonné par les papes qui, à leur retour à Rome s'installèrent au Vatican.

Manifestation bouddhiste à Hué

SAIGON (CCC) — Environ dix mille bouddhistes ont défilé dans les rues de Hué, au Centre-Vietnam, à 400 milles au nord-est de Saigon, "afin de prier pour le retour de la paix au Vietnam".

Sous une pluie battante, les fidèles bouddhistes ont écouté plusieurs orateurs, qui ont demandé que les parties belligérantes dans la guerre au Vietnam "se fassent des concessions mutuelles pour parvenir à des négociations".

L'un des orateurs a déclaré: "Ce ne sont pas seulement les forts qui doivent décider de la guerre ou de la paix. Tous ceux qui vivent sur cette terre douloureuse sont intéressés par cette question de paix ou de guerre. La véritable victoire n'est pas celle des armes."

Une heure de travail dans une usine de l'Ontario permet, aujourd'hui, d'acheter 4½ douzaines d'oeufs. Une heure correspondante en 1949 ne permettait l'achat que de 1.7 douzaine.

Les 100 premiers membres de l'Institut Vanier

OTTAWA (CCC) — Environ 100 hommes et femmes représentant chacune des provinces canadiennes ainsi que de nombreuses carrières et sphères de la vie sont devenus les premiers membres de l'Institut Vanier de la Famille.

Ces 100 membres, dont 30 sont du Québec et 33 de l'Ontario, constituent le premier corps législatif de l'Institut et comprennent des mères de familles, des juges, des personnes qui s'occupent d'oeuvres sociales, des philosophes, etc . . . Ils viennent de différentes localités canadiennes réparties entre St. Anthony (Labrador) et Kamloops (C.-B). La moitié des membres auront un mandat de deux ans, et les autres un mandat de quatre ans.

L'Institut Vanier de la Famille, constitué en avril 1965, est une initiative nationale unique. C'est un organisme de recherche et d'éducation dans le domaine familial qui s'est donné, selon le Dr Wilder Penfield, son président, l'objectif de renforcer la structure familiale au Canada. Il a été formé à la suite de la Conférence canadienne sur la Famille, une initiative de leurs Excellences le Gouverneur Général et Madame Vanier organisée à Ottawa en juin 1964. Le Général Vanier est le patron d'honneur de l'Institut; son épouse et lui sont membres à vie de cet organisme.

On sait que le président de la Conférence Canadienne, Son E. Mgr Louis Lévesque, archevêque-coadjuteur de Rimouski, a annoncé lors d'une conférence de presse à Ottawa le 31 janvier, que l'Episcopat catholique du Canada avait décidé de donner son appui à l'Institut Vanier.

Accroître les activités catholiques dans le monde du cinéma

ROME (CCC) — "Il ne faut pas hésiter à multiplier les efforts et les sacrifices pour accroître les activités catholiques dans le monde du cinéma, où les exigences de la présence chrétienne ne sont pas moindres que dans les domaines parallèles de la presse, de la radio et de la télévision." Ainsi, s'exprime le cardinal Amleto G. Cicognani, secrétaire d'Etat, dans une lettre qu'il a adressée, au nom du Pape, à Mgr Jean Bernard, Président de l'Office catholique international du Cinéma. à l'occasion de la réunion extraordinaire du Conseil de cet organisme, qui vient de se terminer à Mexico sur le thème: "Nouvelles dimensions de l'apostolat cinématographique à la lumière des enseignements du Concile".

Le document évoque, pour réaliser pleinement cet apostolat, la nécessité de veiller à la formation de la conscience chrétienne des spectateurs; à la préparation de critiques catholiques "capables et fidèles à leur idéal religieux", à faire prendre conscience aux professionnels de l'industrie cinématographique de leur grave responsabilité sociale, et enfin, à collaborer avec les autorités civiles pour faire respecter la morale publique et contribuer ainsi au bien-être spirituel de la société.

"On ne perdra pas de vue, précise le document, que le cinéma peut et doit être mis directement au service de l'instruction chrétienne et de l'évangélisation. Il y a là d'immenses possibilités à mettre en oeuvre pour la diffusion du message chrétien, particulièrement dans les pays en voie de développement."

Paul VI parle ensuite des offices nationaux du cinéma, qui, institués au temps de Pie XI déjà, doivent adapter leurs structures aux exigences actuelles. Ces bureaux, placés sous la direction d'une commission épiscopale ou d'un évêque délégué par la conférence de l'épiscopat, doivent être d'authentiques centres d'études et ont pour tâche de soutenir et de coordonner les différentes formes de l'apostolat cinématographique. Ce n'est que de cette façon qu'ils parviendront, dans le domaine délicat qui est le leur, à avoir une efficacité profonde, au service des valeurs morales, spirituelles et culturelles pour le bien de l'Eglise et des âmes.

400 millions de non-croyants dans le monde

ASSISE — (CCC) — Il est difficile, sinon impossible, de donner une statistique des athées dans le monde. En effet, sans compter le manque de vastes recherches psycho-sociologiques relatives à ce problème, une difficulté majeure consiste dans le fait qu'un comportement religieux ne correspond pas toujours à un véritable état d'âme de croyant, tandis qu'il peut y avoir des croyants parmi ceux qui ne professent aucune religion.

Des enquêtes sur la diffusion de l'athéisme ne peuvent se contenter de l'importance de la pratique religieuse et même pas de la déclaration de la croyance ou de la non-croyance en Dieu, mais elles devraient pénétrer en profondeur dans la mentalité et l'attitude spirituelle de la personne et dans l'ensemble de ses motifs habituels.

Même en se basant sur la littérature, l'art et les différentes manifestations culturelles et sociales, il reste cependant difficile de déterminer dans quelle mesure ceux-ci sont le signe d'une mentalité athée répandue dans le milieu.

Ce qui est cependant certain, c'est que le phénomène de l'athéisme dans ses formes diverses assume de nos jours des circonstances et des proportions précédemment inconnues. Pourtant la diffusion et les modalités du phénomène changent beaucoup d'un pays à l'autre.

Une statistique mondiale des religions, tirée du volume "Le Christ dans le monde" édité par "Pro Civitate Christiana" d'Assise — organisme spécialisé dans ce genre d'investigations — donne les approximations suivantes:

Etant donné que sur une population mondiale de trois milliards et 120 millions d'habitants de la terre (statistique de 1964) ceux classifiés comme appartenant à des religions non chrétiennes sont plus de deux milliards, et ceux sans aucune religion sont estimés à un pourcentage d'environ 20 p. c., on peut dire dans l'ensemble qu'il y a aujourd'hui dans le monde entier 400 millions (au moins) d'hommes que l'on peut considérer "grosso modo" comme non-croyants et éloignés de toute idée religieuse. Le nombre des croyants en Dieu et de ceux que les statistiques considèrent comme appartenant à une religion, s'élève à deux milliards 700 millions environ. Le nombre des chrétiens atteindrait environ un milliard.

La date du consistoire retardée

CITE DU VATICAN (AFP) — Le consistoire pour la nomination de nouveaux cardinaux, dont on attendait généralement l'annonce ces temps-ci, semble avoir été retardé. L'opinion la plus généralement répandue est qu'il devrait avoir lieu de toute façon avant Pâques.

Comme d'habitude, étant donné le secret absolu que le pape garde sur ses décisions, il est malaisé de juger du bien-fondé des rumeurs qui circulent sur les noms des prélats qui feraient partie de la prochaine promotion. Cependant certains indices permettent de considérer comme acquis que cette promotion affecterait les hauts dirigeants de la secrétairie d'Etat, et même certains postes diplomatiques surtout en Europe.

C'est d'ailleurs, pense-t-on, l'étendue des mutations qu'entraînerait la promotion rouge qui aurait amené le pape à retarder l'annonce du consistoire. Il est, en effet, des gens, qui, dans certains milieux ecclésiastiques, n'hésitent pas à employer l'expression de "révolution".

Des traces d'occupation européenne en Ungava

QUEBEC (PC) — M. Louis-Edmond Hamelin, directeur du centre d'études nordiques de l'université Laval, a annoncé que l'on vient de découvrir ce qui semblent être les traces d'une occupation européenne à l'intérieur de la péninsule de l'Ungava.

Cette découverte a été faite par une expédition du centre d'études que dirigeait l'archéologue Thomas Lee.

Sur un cours d'eau à l'intérieur de la péninsule, l'expédition a mis à jour des fondations de maisons, une sorte d'église ou de centre communautaire et un barrage de pierres qui auraient appartenu à un village de style européen.

En attendant les résultats d'analyses et d'études plus poussées on émet l'hypothèse que le village a pu être construit et occupé par des descendants de Groenlandais.

Afin d'éviter tout pillage, l'endroit précis de la découverte n'a pas été révélé mais il se trouve sur un emplacement déjà occupé par des Esquimaux.

Une religieuse gagne une Jaguar

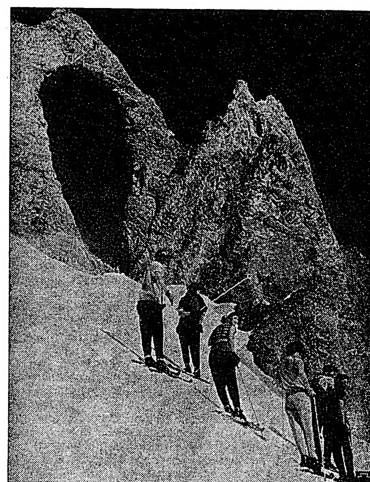
EXETER (Reuter) — La supérieure d'un couvent catholique d'Exeter, Angleterre, avait du mal à se concentrer dans l'exercice de ses fonctoins, l'autre jour. C'était bien excusable, car la religieuse venait d'apprendre que, comme lauréate d'un concours national d'art culinaire elle gagnait une voiture Jaguar d'une valeur de $6,000.

Soeur Mary ne conduira probablement jamais sa voiture. On croit qu'elle vendra cette luxueuse automobile pour recueillir des fonds pour le couvent et son école.

Les mémoires du comte dalla Torre

ROME (CCC) — Le comte Giuseppe dalla Torre, qui fut pendant quarante ans directeur de "L'Osseravatore Romano", vient de publier ses Mémoires.

On y lit que lors du Conclave de 1963, qui le 21 juin devait le désigner comme successeur de Jean XXIII, Paul VI, alors cardinal Montini, a demandé aux membres du Sacré-Collège de réfléchir encore une nuit avant de l'élire. Ce qui fut fait.

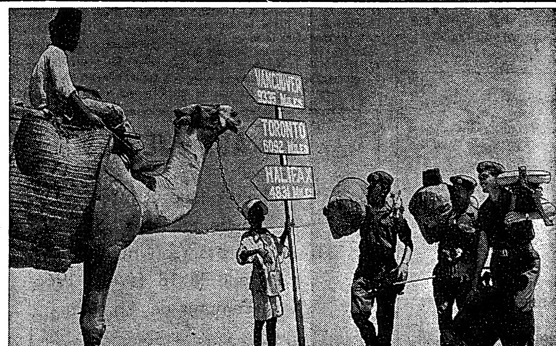


TIGNES, FRANCE — Les merveilleuses pentes neigeuses et les magnifiques panoramas entre le lac de Tignes et les pics de granit environnants ne constituent pas les seuls attraits des centres de ski français. Située à cinq milles de Val d'Isère et à 5,963 pieds d'altitude, Tignes est une des grandes stations de sports d'hiver des Alpes françaises.

Val d'Isère, à 3,802 pieds, possède le plus haut funiculaire du monde. Il monte à 12,600 pieds au-dessus du niveau de la mer, rapporte Air France. Cette populaire station compte aussi 20 pistes officielles de ski, trois tremplins et 21 remontées mécaniques. On y trouve une vingtaine d'hôtels allant des petites auberges à $5 par jour aux hôtels de grand luxe à $23.

Les Alpes françaises sont parsemées de centres de sports d'hiver renommés parmi lesquels il faut mentionner Chamonix, qui possède 13 téléskis, six télébennes, quatre tremplins et deux patinoires; Mégève, à peu de distance de là, qui possède 18 téléskis, trois patinoires et six jardinières de neige entre autres installations; et Courchevel, qui compte 25 pistes officielles de ski et 124 moniteurs professionels. Parmi les autres stations réputées, se trouvent Morzine, St-Gervais, Argentière et Sallanches.

Air France, la plus grande ligne aérienne du monde, a organisé des voyages dans des différentes stations de ski. Du 3 janvier au 3 avril, des séjours tout-compris de huit jours sont offerts à des prix allant de $75 à Chamonix à $100 à Val d'Isère, en plus du prix de la traversée transatlantique. Air France offre également un tour forfaitaire spécial avec séjours à Chamonix et à Val d'Isère pour $499, avion jet compris. On peut se procurer des brochures gratuites et obtenir des renseignements additionnels à tout bureau d'Air France.



Ces soldats canadiens qui faisaient partie de la force de paix des Nations Unies dans l'enclave de Gaza sont tout heureux de se voir indiquer le chemin de la maison. Notre gouvernement les a en effet rappelés au pays et un nouveau groupe, moindre celui-là, ira les remplacer à Gaza. Le premier contingent canadien comptait 120 troupiers alors que cette fois, le Canada ne s'est engagé qu'à fournir 30 conducteurs de véhicules lourds et 12 signaleurs du corps de l'Armée.

le courrier de Lucie

CASIER POSTAL 89 LA SURVIVANCE EDMONTON ALTA.

J'ai dix-neuf ans et suis fille unique, ayant terminé mes études et prête à me marier. Justement cela me fait peur parce que du côté de ma mère il y avait quatre filles et aucune de mes tantes n'a pu avoir d'enfants. Seule ma mère a réussi l'exploit et encore . . . rien qu'une fois. Se peut-il que la stérilité soit héréditaire?

Julie

Je pense que vous vous en faites bien pour rien. Il n'y a rien d'héréditaire dans la stérilité qui, d'ailleurs, est assez rare. Il y a bien d'autres causes pour ne pas avoir eu d'enfants qui n'ont rien à voir avec cela. Un examen médical maintenant pourrait peut-être vous rassurer, mais il vous faudra attendre d'être mariée avant d'être certaine. Et puis vous ne pensez pas que êtes un peu jeune pour penser à cela? A moins que vous ne soyez déjà fiancée ou prête à vous marier bientôt, ce que j'ignore.

Que pensez-vous des amours qui se poursuivent par correspondance? Moi cela me tape sur les nerfs . . . D'autant plus que j'ai une fille qui s'est entichée de son correspondant.

Rézéda

Entichée, vous en êtes certaine? Peut-être bien que les lettres lui plaisent et que, parce qu'elle est jeune, elle fait preuve de plus d'enthousiasme que vous ne le souhaiteriez et que vous ne le voulez. Pour ma part, je pense que ces échanges avec des correspondants étrangers, surtout pour les adolescents, sont une bonne chose. Ils permettent aux jeunes de s'exprimer sur bien des sujets auxquels ils ne penseraient même pas sans cela; ils permettent aussi d'établir entr'eux et leurs correspondants des comparaisons intéressantes sur leurs études, leur mode de vie, etc. Après un certain temps il n'est pas étonnant qu'on en vienne à une certaine camaraderie, voire à des amourettes . . . épistolaires qui sont bien de leur âge et qui passent avec le temps, lorsque les esprits mûrissent.

Je dois assister à un mariage en mai prochain. J'ai un deux-pièces blanc que je me suis confectionné en très beau tissu. Cet ensemble serait-il de mise avec des accessoires en daim de teinte cognac? Si la température est fraîche, je me propose aussi de porter une petite fourrure.

Jenny

Oui, vous seriez très bien en blanc puisque cette couleur se porte à l'année longue. Détail bien important et dont vous semblez vous être déjà préoccupée, les accessoires blancs ne se portent qu'en été. Donc, tout est très bien dans votre cas.

On a accueilli le représentant du comité de Calgary

ROME (AFP) — M. Hans Maciej, directeur du comité organisateur provisoire des jeux olympiques d'hiver qu'entend organiser la ville de Calgary en 1972, a été reçu à Rome, au siège du comité olympique national italien.

La candidature de Calgary sera examinée au cours de la session du CIO qui aura lieu à Rome au mois d'avril prochain et à l'occasion de laquelle le comité organisateur provisoire désire présenter une exposition concernant les installations sportives de la ville canadienne.

M. Hans Maciej, accompagné par M. Giordano Bruno Fabjan, secrétaire général adjoint du comité olympique italien, a visité le Foro Italico où aura lieu la session du CIO et, en particulier, les salons où se tiendra l'exposition.

Au cours de sa prochaine session, le CIO devra aussi désigner la ville qui organisera les jeux d'été en 1972.

Grenoble

La "situation" à Grenoble, née d'un différend entre le comité d'organisation des jeux d'hiver de 1968 et la municipalité, a fourni le point essentiel de l'ordre du jour de l'assemblée plénière du comité olympique français, réuni en fin d'après-midi, sous la présidence de M. Jean Dame, en l'absence du président Armand Massard, souffrant.

Après avoir entendu un bref exposé de M. Potin, délégué du COF auprès du comité d'organisation des jeux, exposé portant sur l'état des travaux en vue du déroulement des épreuves olympiques, l'assemblée a exprimé à l'unanimité sa volonté de tout mettre en oeuvre pour que les travaux de la commission ne subissent aucun ralentissement du fait de "l'incident".

Le comité olympique français a donc décidé de demander d'être reçu par le Premier ministre, M. Georges Pompidou ainsi que par le nouveau ministre des Sports M. Missoffe afin de leur confirmer sa détermination de mener à bien la tâche que lui a confiée le Comité International Olympique d'organiser les 10e jeux d'hiver. De plus, dans la motion qu'il a rédigée et qu'il a votée à l'unanimité, le COF menace l'actuel comité d'organisation de lui enlever la délégation de mandat qu'il lui avait accordée.

Londres

"Nous espérons que les jeux olympiques, ou autres manifestations sportives de cette importance, ne seront plus jamais organisés sous de telles conditions d'altitude et de climat qui défavorisent les athlètes qui n'ont ni le temps ni les moyens financiers nécessaires pour s'acclimater de façon convenable".

Tel est le voeu émis dans un communiqué par le "Sport Council Britannique", chargé par le gouvernement de Grande-Bretagne de répartir les crédits affectés au sport, et dont le président est l'ancien coureur à pied, le Dr Roger Bannister.

Ce communiqué a été publié après le dépôt des conclusions du "Conseil des Recherches" du "Sport Council" qui a terminé l'étude du rapport de la commission médicale du comité olympique britannique qui s'était rendue à Mexico lors de la "semaine pré-olympique", afin d'étudier le comportement des athlètes en altitude.

Dans son communiqué, le conseil des sports déclare encore que "le problème de l'altitude pose des problèmes d'organisation considérables aux autorités sportives nationales", mais conclut que "c'est un soulagement de savoir que les études faites révèlent que l'altitude ne sera pas dangereuse pour la santé des sportifs et n'aura ni effet immédiat ni différé sur l'organisme des athlètes qui prendront part aux jeux de Mexico". On se souvient que le comité olympique britannique avait déclaré qu'un mois au moins serait nécessaire pour s'acclimater à l'altitude de Mexico soit plus de 2,000 mètres.

Aux petits chasseurs

Qui d'entre vous, les jeunes, n'a pas rêvé de devenir un jour un grand chasseur? Tout le monde peut apprendre à chasser. Il suffit d'avoir du sang-froid, une bonne observation et aimer les animaux.

Tu veux devenir un bon chasseur? Alors il faut commencer tout de suite. Combien d'animaux de nos forêts connais-tu? Tu sais leurs noms, oui! Tu peux les reconnaître. Mais pour être chasseur, il faut d'abord savoir où ils habitent, comment ils vivent et comment les attraper. Je vais te montrer et après ouvre les yeux dans la forêt. Un bon chasseur doit être silencieux comme l'ombre des arbres qui se déplace, lorsqu'il avance en forêt.

Ça veut dire d'abord suivre les sentiers: de ce fait, tu auras plus de chances de te retrouver dans le bois.

Tu dois savoir aussi qu'il ne faut jamais marcher sur les branches. Le moindre bruit effraie les animaux.

Il est aussi dangereux de mettre le pied sur les troncs d'arbre: ceux-ci sont habituellement humides et tu risques de perdre pied. Tu t'imagines le bruit qui résulte d'une pareille chute!

Tu dois toujours marcher lentement dans le bois. Avec beaucoup d'habitude on parvient à marcher vite sans faire de bruit: cet apprentissage est très long. Je connais des chasseurs qui n'y parviendront jamais. Simplement tu as plus de temps pour regarder.

Parfois c'est un lièvre que tu découvriras à quelques pieds de toi, caché dans un tas de broussailles.

Une autre fois tu découvriras une belle perdrix cachée dans les branches épaisses d'un sapin.

Un exemple

Mon grand-père m'avait expliqué tout cela quand j'avais ton âge.

Et pour me pratiquer, puisque c'est nécessaire, Il m'envoyait lui chercher un écureuil vivant. D'abord, il fallait le trouver. Pour ça, je devais marcher sans bruit et examiner le moindre recoin de la forêt.

Imagine-toi que je viens d'en voir un sur la branche d'un bouleau.

Je dois le suivre d'un arbre à l'autre, sans bruit, pour ne pas l'effrayer.

J'attends qu'il se pose sur le sol ou sur une branche assez basse.

Dès qu'il le fait, je m'approche. Là c'est difficile. Parfois tu dois ramper ou avancer sur les genoux.

Le bruit d'une branche cassée, d'un sou dans tes poches et voilà la petite touffe de poils roux disparue.

Si tu as réussi cette première étape qui est d'approcher l'écureuil, tu prépares ton arme. Rien de plus simple, cette arme; un long bâton, mince mais assez raide.

Pour le mien, j'avais pris une longue baguette d'aune séché. Au bout: deux ou trois crins de cheval se terminant par un noeud coulant.

Le truc: tu dois passer le noeud coulant autour de la tête ou du corps de ton écureuil. Ta main doit surtout être ferme.

Il faut essayer plus de vingt fois avant de réussir ce tour de force.

Quand tu auras réussi, je te fais confiance, tu ne feras pas souffrir ton écureuil parce qu'entre-temps tu auras appris à les admirer et à les aimer vraiment.

Quant à ton papa, qui est peut-être chasseur, tu pourras commencer à lui montrer comment on marche dans le bois. Mais auparavant, apporte-lui l'écureuil bien vivant!

Le Droit

Les Feux Follets remportent un vif succès à New York

NEW YORK — La compagnie canadienne des Feux Follets a obtenu un très vif succès dans la grande salle du Hunter College où elle présentait pour la première fois à New York son spectacle folklorique. Dans le cadre d'une série de récitals consacrés aux folklores étrangers, elle a évoqué avec charme et vitalité les aspects divers d'une vie nationale faite de nombreux éléments ethniques qui composent ce que le chorégraphe Michel Cartier, directeur et fondateur du groupe, qualifie de "mosaïque canadienne".

Une salle comble où se trouvaient beaucoup de Canadiens français et d'Américains francophones ou francophiles a semblé apprécier particulièrement les exemples de folklore canadien et "néo-canadien".

Après la scène finale riche de chansons et de danses du Québec, les spectateurs ont exprimé clairement par plusieurs rappels en scène leur désir de revoir les Feux Follets à New York.

"Un panorama vif, coloré et magnifiquement varié du folklore canadien", conclut M. Walter Terry dans le New York Herald Tribune.

Vitalité

Le critique Walter Terry, du Herald Tribune, déclare que le spectacle était "brillant, coloré et merveilleusement varié".

"Les directeurs et le chorégraphe les clients et les conseillers musicaux des Feux Follets se sont bien acquittés de leur tâche," a-t-il écrit, " . . . avec un charme considérable et avec une abondance de cette vitalité qui caractérise les Canadiens".

Cependant, Clive Barnes, du Times de New York, trouve que le groupe manque de vitalité.

"C'est peut-être un manque d'imagination dans la chorégraphie ou une pure virtuosité "mais il n'y a rien qui manque autant au résultat final que la vitalité".

L'abstraction en peinture donne une sensation de détente

REGINA (PC) — Une artiste de Toronto déclare que les peintres de la régions des Prairies ouvrent la voie à l'art avant-gardiste canadien.

Holly Middleton dit qu'en visitant les galeries d'art de Toronto, elle est toujours impressionnée de voir un grand nombre d'oeuvres modernes de qualité, exécutées par des peintres de la Saskatchewan et de l'Alberta.

Mlle Middleton, originaire de Vernon, Colombie-Britannique, dit que la plupart des gens se croient obligés de voir une signification dans les tableaux d'art abstrait.

"Tout comme la musique est une essence par elle-même en regard de ses tonalités, une peinture peut se définir seulement par ses couleurs et proportions, lesquelles deviennent un plaisir pour les yeux, et sans chercher au-delà", explique Holly Middleton. Cette artiste, dont les oeuvres sont figuratives, prétend que l'abstraction en peinture donne comme une sensation de détente.

Holly Middleton a étudié la peinture et la sculpture à l'Ecole d'art de Winnipeg et fut attachée un certain temps à l'Ecole des Beaux-Arts de Banff. Elle a reçu une bourse du Conseil britannique des arts pour étudier les arts graphiques au Slade School de Londres.

Etes-vous savants?

Voici quatre questions portant sur vos connaissances générales. Voyez si vous pouvez y répondre et posez-les aussi à vos amis.

1. Un écrivain anglais célèbre, ami de sir Winston Churchill, est mort dernièrement à l'âge de 91 ans. Avant de se lancer dans la carrière d'homme de lettres, il était médecin. Pouvez - vous donner son nom?
2. Ces quatre villes ont un point en commun — quoi? Bruxelles, en Belgique; Valenciennes, en France; Nottingham et Honiton, en Angleterre.
3. Qu'est-ce qu'une architrave?
4. Qu'est-ce que le CENTO et quels pays comprend-il?

ET VOICI LES REPONSES

1. **W. Somerset Maugham.**
2. **Toutes ont donné leur nom à des types de dentelle.**
3. **C'est la partie de l'entablement qui porte immédiatement sur les chapiteaux des colonnes.**
4. **L'Organisation du traité central dont les membres sont la Grande-Bretagne, l'Iran, le Pakistan et la Turquie, avec les Etats-Unis apportant leur collaboration active et financière.**

Coin des Jeunes

Le temps des carnavals et la neige abondante auront permis à plusieurs, jeunes et moins jeunes, de faire montre de leurs talents de sculpteurs. Cet ourson qui fait concurrence à la Tour de Pise (mais qui ne durera pas nécessairement aussi longtemps!) fait la joie de ses créateurs et, sans doute, des passants.

Sûreté dans l'emploi de produits chimiques agricoles

12 suggestions d'emploi des vaporisateurs et pulvérisateurs

1
Lisez TOUJOURS l'étiquette avant d'employer des vaporisateurs ou pulvérisateurs. Prenez note des avertissements et précautions à prendre chaque fois, et avant d'ouvrir le bidon ou la boîte.

2
Gardez les produits à vaporiser et les poudres hors de portée des enfants, des animaux domestiques et des personnes irresponsables. Ils devraient être conservés en dehors de la maison, loin des aliments et nourritures animales, et sous clef.

3
Gardez TOUJOURS les vaporisateurs et pulvérisateurs dans leur contenant original, et hermétiquement clos. NE JAMAIS les conserver dans autre chose que leur contenant original.

4
Ne fumez JAMAIS lorsque vous vous servez de vaporisateurs ou de pulvérisateurs.

5
Evitez de respirer les émanations des vaporisateurs ou pulvérisateurs. Lorsqu'indiqué sur l'étiquette, portez des vêtements protecteurs et un masque.

6
Ne répandez pas de poudre ni de produit à vaporiser sur la peau ou les vêtements. Si vous n'avez pu l'empêcher, ôtez IMMEDIATEMENT les vêtements contaminés et lavez soigneusement.

7
Lavez vos mains et votre visage et mettez des vêtements propres après une vaporisation ou pulvérisation. Il faut également laver les vêtements chaque jour avant de les réutiliser.

8
Couvrez les aliments et récipients remplis d'eau lorsque vous opérez dans le voisinage d'animaux domestiques, de ferme ou de basse-cour.

9
Utilisez un équipement différent pour appliquer les herbicides à base d'hormones, afin d'éviter tout dommage accidentel aux plantes fragiles.

10
TOUJOURS se débarrasser des bidons ou boîtes vides de telle façon qu'ils ne causent aucun accident aux personnes, animaux ou plantes de valeur.

11
Observez fidèlement les instructions et précautions indiquées sur l'étiquette, afin de ne pas dépasser la limite permise par la loi relativement à la proportion de résidus sur les parties comestibles des plantes.

12
Si des symptômes de maladie se manifestent pendant ou peu de temps après une vaporisation ou une pulvérisation, appelez un docteur ou amenez le patient à l'hôpital immédiatement.

Les vaporisateurs et pulvérisateurs sont des alliés très efficaces de l'agriculteur si ces simples règles sont suivies.

Une histoire de pandas

LONDRES. (AFP) — Une rencontre anglo-soviétique, dont on escompte des résultats positifs dans le courant de l'année, se prépare activement à Londres et à Moscou, apprend-on aujourd'hui de source officielle au zoo de Londres: l'union, le printemps prochain à Moscou, de la panda géante anglaise Chichi, et de An-An, du zoo de Moscou.

Un haut-fonctionnaire du zoo de Londres partira dans quinze jours pour Moscou afin de mettre au point les derniers détails de la réunion — qu'il aura fallu plus d'un an pour organiser — entre ces deux personnalités.

L'entrevue devenait urgente: Chichi, qui souffre du mal d'amour, a atteint l'âge relativement avancé de huit ans. On espère qu'elle connaîtra enfin les joies de la maternité. An-An est de deux ans son cadet, mais il n'a pas le choix: il n'y a de pandas géants en captivité qu'en Chine populaire.

Les pandas du zoo de Pékin ont déjà donné naissance à deux descendants, alors que le score de l'Europe est nul en la matière. Soucieux de préserver son avantage, Pékin protège ses secrets: on ignore encore en Occident la durée exacte de la période de gestation des pandas géants.

Selon les dernières informations, elle pourrait durer de 120 à 148 jours.

Invraisemblable?

Recrutés à 2 ans, ils retirent une pension de l'armée

Six officiers des forces armées canadiennes, mis à la retraite, ont obtenu une pension pour des états de service commencés à l'âge de neuf, deux et onze ans.

Cette révélation "invraisemblable" est contenue dans la révision annuelle de l'auditeur général du Canada qui explique: "Le bureau de vérification ayant demandé des éclaircissements au sujet de l'officier dont les états de service ont commencé à l'âge de neuf ans, les fonctionnaires ministériels ont répondu que, bien que l'enrôlement à un pareil âge fut contraire aux règlements, l'officier n'avait pas été renvoyé comme étant mineur. Ils étaient par conséquent convaincus de ses états de service, ajoute l'auditeur général. Ils ont remarqué, en outre, que le conseil de révision avait admis la validité des états de service revendiqués".

Et l'auditeur général de conclure sèchement: "A notre avis, le fait de compter de semblables états de service pour fins de pension manque de réalisme et constitue un abus du privilège des pensions".

Mise au point d'une "langue cosmique"?

MOSCOU — Des savants soviétiques rassemblés en conférence l'été dernier à l'observatoire de Burakan (Arménie) sont arrivés à la conclusion qu'il était temps de mettre au point une "langue cosmique" qui permette d'entrer en contact avec d'hypothétiques civilisations extra-terrestres. Selon M. Mikhail Kliakotkov, de l'Institut d'astronomie "Sternberg", qui dresse le bilan de cette conférence dans la revue "Les nouvelles de Moscou", un langage fondé sur les lois de la nature et "codé" par un programme de calculatrice électronique permettrait de transmettre en cent secondes l'essentiel des connaissances humaines contemporaines.

Pour faire connaître à nos frères inconnus, galactiques et extra-galactiques, la substance des 100 millions de livres écrits au cours de notre civilisation il ne faudrait qu'un jour et une nuit, ajoute-t-il. L'astronome ne précise pas par quels moyens l'on procéderait à de telles émissions. Il affirme cependant que la technique actuelle offre des possibilités réelles, tant de capter d'éventuels messages venus de l'espace que d'en envoyer.

AUX JEUNES

Le Collège Saint-Jean invite tous ses amis à venir visiter son nouvel édifice vendredi, le 18 février 1966 à compter de 4 h. p.m.

Une soirée sociale est prévue pour les jeunes

Bienvenue à tous

Des singes sur orbite pendant 30 jours

WASHINGTON (AFP)—La NASA mettra des singes sur orbite, fait-elle savoir, pour une période allant de 3 à 30 jours, l'année prochaine.

La cabine utilisée sera un satellite biologique ou "biosatellite" pesant 275 livres.

Cette année deux de ces planétoïdes vides seront lancés du Cap Kennedy à titre expérimental; et l'un des candidats aux premiers vols simiesques de l'an prochain est un macaque de 15 livres surnommé "Pete". Il s'agira du premier successeur de "Enos" qui gravita lui-même autour du globe en novembre 1961.

La NASA précise qu'elle lancera au total six bio-satellites dans le cadre d'études destinées à étudier les effets de la non-pesanteur prolongée, de l'immobilité et du changement du cycle diurne sur un organisme se rapprochant de celui de l'homme.

Pete et ses congénères prépareront la voie aux futurs explorations de longue durée dans la Lune et aux expédition interplanétaires d'équipages humains. Toutes les cabines biologiques transportant les primates seront ramenées à terre automatiquement à la fin de leurs périples orbitaux.

NATURE

Belle nature, bienfait de Dieu,
Emeux nos coeurs, charme nos yeux
Livre à tous les intéressés,
Les milles secrets de ta beauté.

Fais-toi séduisante, envoûtante,
Et c'est ainsi que tu te feras,
De toutes personnes une amante
Et de cela n'en doute pas.

Rivière aux eaux limpides,
Pourquoi cette agitation?
Pourquoi cette course rapide,
Comme une fuite vers l'horizon?

Sous ses caresses répétées,
Pierres moussues, vous chuchotez
Et je perçois tôt le matin
Votre petit chant cristallin.

Petits poissons qui dans ses eaux
Vous ébatez joyeusement,
Prenez garde aux vers trop beaux
Car les pêcheurs sont vigilants.

Yves Beaupré

Tribune-libre

Le Chapelet à la radio

Monsieur le rédacteur,

Je lis dans La Survivance du deux février, en première page: "**Le chapelet pourrait disparaître des ondes . . .**"

Je suis loin d'Edmonton et des Franco-albertains dont j'ai suivi les luttes nationales depuis trente ans. Je ne peux pas croire qu'il n'y ait pas de moyen de trouver un nombre suffisant de souscripteurs pour maintenir cette émission au poste CHFA.

Pour moi, il suffit d'expliquer la gravité de la situation et la population réagira. A moins que l'on veuille nous faire croire, en 1966, que nous n'avons plus besoin du Ciel et des moyens d'y parvenir.

Amicalement,
Rodolphe Laplante,
Montréal, P.Q.

VIMY

Samedi le 29 janvier, une messe solennelle fut célébrée par Mgr Lussier, alors que le R.P. André Desjardins était intronisé curé de notre paroisse. Une procession solennelle, formée d'enfants de choeur et de membres du clergé, précédait l'entrée du nouveau curé, Mgr Lussier annonça ensuite officiellement que le R.P. Desjardins prenait charge de la paroisse de Vimy. Nous voulons souhaiter la plus cordiale bienvenue à notre nouveau pasteur; nous l'assurons de notre plus entière collaboration dans son ministère.

Soirée

Une belle soirée de famille a eu lieu récemment chez Mme Laura Fortier. Ses enfants étaient présents, de même que deux de ses frères et leurs épouses, M. et Mme Léon Riopel de Morinville et M. et Mme Arthur Riopel de Picardville ainsi que sa soeur, Mme Fleurisca Fortier. Tous se sont bien amusés à cette soirée qui s'est terminée par un délicieux goûter servi par les enfants de Mme Fortier.

Hospitalisée

Mme Julia Régimbald est présentement à l'hôpital Immaculata de Westlock; nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Hockey

Voici quelques résultats des derniers jours:

Chez les juvéniles:
Vimy 6 - Westlock 7

Chez les pee-wee:
Westlock 5 - Vimy 2

Chez les Bantam:
Vimy 9 - Braves 2

Trois parties ont été disputées chez les séniors:
Vimy 8 - Braves 4
Vimy 13 - Braves 0
Vimy 5 - St-Albert 7

PLAMONDON

L'ouverture officielle de la salle de curling de Plamondon, ainsi que le bonspiel du 22 janvier furent bien réussis. 32 équipes, venues de tout le district, y prirent part. Plusieurs personnes étaient présentes et les discours furent nombreux. M. le maire Philippe Plamondon remercia tous ceux qui, d'une façon ou d'un autre, avaient contribué à cette réussite.

Carnet de notes

M. et Mme Robert Piquette sont déménagés au village, à la suite de l'achat par M. Piquette de la Salle de billards qui appartenait auparavant à M. Elmer Plamondon.

M. James Piquette est venu passer quelques jours avec ses parents avant de partir pour Vancouver où il est employé.

M. Clifford Gauthier a dû se rendre à Edmonton pour y suivre des traitements.

M. et Mme Edgar Plamondon, eux aussi, ont dû faire une visite à l'hôpital; ils sont maintenant de retour.

Pour sa part, M. David Plamondon est présentement à l'hôpital du Lac La Biche.

Mme Frederick Plamondon, elle, en est revenue.

Félicitations à M. et Mme Arthur Géant, à l'occasion de la naissance d'un autre fils.

Nos écoles ont dû fermer leurs portes durant deux jours à cause de la grande vague de froid que nous avons eue.

A la suite de la mort accidentelle de M. Edmond LeRouzic, survenue récemment, nous adressons nos sincères sympathies à Mme Edmond LeRouzic et à son fils d'Atmore, ainsi qu'à M. et Mme Claude Gauthier et leur famille et à M. et Mme Albert LeRouzic et leur famille. Les funérailles de M. LeRouzic eurent lieu à Atmore.

Annonces classées

Cooper et Conrad dans Gemini V

Une décalcification substantielle, mais tout semble s'être rétabli

WASHINGTON (AFP) — Pendant leur vol de huit jours, en août dernier, les astronautes Gordon Cooper, et Charles Conrad, de "Gemini-5", se sont substantiellement décalcifiés.

Cette affection résulte à la fois de l'apesanteur et de l'immobilité quasi-totale à laquelle ils ont été astreints. Elle ressort d'examens radiographiques, effectués avant le vol comme après celui-ci, d'un talon et d'un petit doigt de chaque pilote. Les résultats de ces examens ont été décrits en détail par le Dr P. Lachance, l'un des spécialistes de l'astrobiologie de la NASA, lors de la seconde et dernière partie du symposium consacré à la série d'expériences effectuées par Cooper et Conrad.

Mais le Dr Lachance a fait ressortir que dans les dix jours qui ont suivi leur retour au sol, les deux pilotes avaient virtuellement récupéré leur dosage normal de calcium, du moins dans les parties du corps radiographiées. Et ce savant pense qu'il est possible que certains os n'aient pas été affectés lors de ce marathon d'endurance spatiale dont la longueur n'a été dépassée que par les quatorze jours de "Gemini-7", par la suite.

En tout état de cause, les talons et petits doigts de Cooper et Conrad contenaient leur proportion normale de calcium 58 jours après leur retour sur terre.

Autre constatation intéressante révélée par les savants de la NASA à Washington: l'un des deux pilotes de "Gemini-5" a été passablement désorienté sous l'effet de l'absence de gravité, comme l'ont révélé des expériences réitérées, en cours de vol, utilisant un "vérificateur de vision". Il s'agit d'un appareil ressemblant à des jumelles et grâce auquel chaque cosmonaute pouvait mesurer l'écart entre ce qui lui paraissait être la ligne d'horizon et cette ligne telle qu'elle existait en réalité à ce moment-là.

La NASA a référé aux deux astronautes en les désignant délibérément sous l'appellation de "A" ou de "B", visiblement afin de ne pas gêner celui des deux dont la très forte erreur est allée jusqu'à 32 degrés par rapport à la véritable horizontale. Son co-équipier a été toutefois beaucoup moins déséquilibré, et ses évaluations ont été raisonnablement exactes.

Le symposium "Gemini-5" a enfin fait ressortir les deux points suivants.

1. La précision des photographies prises par Cooper et Conrad de l'Afrique du Sud est telle que ces clichés "peuvent avoir une certaine importance économique aux yeux des prospecteurs" de cette région riche en terrains diamantifères.

2. Les fréquents exercices physiques de l'équipage, en vol, à l'aide d'un extenseur du type "Sandow" ont prouvé enfin que des astronautes peuvent "effectuer un travail allant de léger à modéré sans que leur condition physique s'en ressente au bout de huit jours".

LAFOND

La température extrêmement froide du mois de janvier n'a pas modéré notre enthousiasme pour le curling! Mmes Lionel et Argé Gagné ont participé à un Bonspiel à Glendon et elles ont remporté le deuxième prix. Félicitations. Nos hommes ont aussi fait belle figure à St-Paul. L'équipe de Messieurs Zoël Robinson, Aimé Malo, Jean-Charles Journault et Victor Lafrenière a remporté un magnifique trophée. D'autre part, Messieurs Lionel et Argé Gagné, accompagnés de deux compagnons de St-Paul, ont remporté le bonspiel des fermiers. Nos jeunes aussi s'en donnent à coeur joie, et dans cette même épreuve, nos représentants furent Conrad et Robert Jean, Gary Mailloux et Denis Couin. Ils ont bien joué mais ont dû baisser pavillon à la dernière partie.

Accident

Le 10 février, nos garçons des classes de 11e et de 12e sont allés jouer une partie de hockey à Two Hills. Malheureusement, au début de la 2e période, Gary Mailloux s'est fait frapper par la rondelle. Ses verres furent brisés et plusieurs éclats de vitre pénétrèrent son oeil. Il dut être transporté de toute urgence à l'hôpital universitaire où des spécialistes tentent de lui sauver la vue. Espérons qu'ils réussiront.

Mariage

Le 8 janvier, en l'église St-Bernard de Lafond, avait lieu le mariage de Mlle Bertha Robinson, fille de M. et Mme Lauréat Robinson, à M. Robert Bouchard, fils de M. et Mme Armand Bouchard de St-Paul. Les filles d'honneur étaient les soeurs des mariés Mlle Claire Bouchard et Eugénie Robinson. Les garçons d'honneur étaient le frère de la mariée, Réal, et le cousin du marié, Albert Bouchard. La bouquetière était la gentille petite Valerie Malo, nièce de la mariée et elle était accompagnée de son petit frère Alain.

C'est M. le curé Tanguay qui reçut le consentement mutuel des époux. La cérémonie se fit selon la nouvelle liturgie et fut très belle et impressionnante. Les parents et amis des nouveaux époux se réunirent à la salle d'Owlseye, pour leur présenter leurs voeux de bonheur et de prospérité.

Caisse Populaire

L'assemblée annuelle de la Caisse Populaire a eu lieu le 31 janvier dernier. Plusieurs personnes étaient présentes et le rapport du secrétaire nous fit constater que la Caisse grandit toujours et est en mesure de rendre de grands services à tous ses membres. Entre autres choses, on a pu voir qu'un groupe faisant partie du M.S.I. avait été formé au sein des membres à des prix très avantageux. Après lecture des Minutes et des rapports des trois comités il y eut des élections.

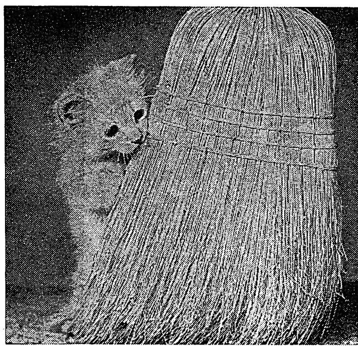
Les officiers sortant de charge étaient Messieurs Germain Lafrenière, Jean-Charles Journault, Lionel Jean et Mme Argé Gagné.

Ils furent remplacés par Messieurs Ovila Jean, André Malo, Henri Lafrenière et Jules Journault. L'assemblée fut suivie d'une partie de whist et d'un délicieux goûter.

Carnet de notes

Le 16 janvier dernier eut lieu la bénédiction de tous les nouveau-nés de l'année 1965.

Nos sincères sympathies à Mme Lionel Foisy, à la suite du décès de son père, M. Joseph Petrakowski. Aussi à Mmes Maurice Jean et Zoël Robinson de notre paroisse et à Mme Hector Jean de St-Paul, à la suite du décès de leur mère, Mme Joseph Cartier.



Pour un petit chaton de quelques semaines, le monde doit offrir un aspect bien étrange et un peu apeurant. Il ne faut donc pas le blâmer de s'être réfugié derrière un balai à la vue de ce petit monstre gris qui a nom de souris! Quelques semaines encore, et rira bien qui rira le dernier, pourtant.

JOUSSARD

Statistiques

Population totale: 419
Population catholique: 400
Canadiens-français: 201. Métis: 96
Indiens: 61 (dont 25 du Traité)
Blancs d'origines diverses: 42
Familles: 70 dont 34 françaises
Etudiants: 145 dont 111 à l'école du village et 34 à l'extérieur.
Entre l'âge post-scolaire et 25 ans, il y a 27 garçons et 3 filles.
On compte aussi 4 religieuses de la Providence au Couvent Ste-Anne et le curé de la paroisse est le Rév. Père Denis Dubuc, o.m.i.

L'école indienne St-Bruno, dirigée par le Père Ferdinand Sauvé, o.m.i., principal, et 10 Soeurs de la Providence, compte 158 élèves dont 103 pensionnaires et 55 externes de la Réserve Sucker Creek.

En 1965, il y eut 9 baptêmes, 4 mariages et 3 décès.

BONNYVILLE

Les Dames de Ste-Anne de notre paroisse ont voulu souligner le 150e anniversaire de fondation de la communauté des Pères Oblats en organisant un grand banquet en l'honneur des Pères de notre paroisse. Près de deux cents convives se sont réunis autour d'un souper excellent où l'atmosphère était très gaie. Parmi les Oblats présents, nous remarquions les RR.PP. Lassonde, Cariépy, Pelletier et Lapointe. M. Roméo Lamothe était le maître de cérémonies de cette soirée dont il faut remercier les organisatrices.

Concours de Bridge

M. et Mme Arthur Mageau avaient organisé un concours de Bridge à la salle de la légion dimanche après-midi. Des joueurs nous étaient venus de St-Paul, Rifc, Grand Centre, Lafond et Fort Kent. 14 tables avaient été organisées et les gagnants furent les suivants: M. et Mme Jules Vallée et Mesdames Jeanne Tercier et Tremblay. Le prix de consolation fut gagné par le Dr Cheng. Pas très loin des meneurs se trouvaient M. et Mme Dolor Demers, M. Dupuis et Mme Laurent Gareau. Ce fut une très agréable soirée qui nous permit de faire la connaissance de nouveaux joueurs qu'il nous fera plaisir de rencontrer de nouveau à l'occasion.

Carnet de notes

Parmi les dernières transactions effectuées dans la paroisse, nous remarquons: L'achat de la résidence de M. Irvin Baril par M. Donat Dumont, et de son chalet à Moose Lake par M. M. Muller. Au fait, nous apprenons que M. Baril prend du mieux et nous le lui souhaitons de grand coeur.

C'est d'Ottawa que doit venir le financement de la recherche médicale, soutient un mémoire

Il appartient au gouvernement fédéral d'établir de toute urgence un milieu favorable à la recherche médicale au Canada, en augmentant de façon substantielle les subventions accordées à la recherche. "Toute hésitation à établir un tel milieu au Canada résulterа en une détérioration des standards des écoles canadiennes de médecine et de la qualité des soins et services de santé offerts au peuple du Canada".

C'est ce qui ressort d'un mémoire endossé par des centaines de médecins et de chercheurs, transmis au gouvernement fédéral récemment, et que la Société canadienne d'investigation clinique a analysé à Montréal devant la presse locale.

Il faut viser avant tout, a rappelé le Dr J.F. Mustard, président de la Société, à créer un climat propre à encourager les professeurs - chercheurs scientifiques à demeurer au Canada et à s'adonner à l'enseignement et à la recherche.

Au titre des immobilisations pour la recherche médicale, il faudra investir environ $150 millions d'ici la fin de la présente décennie.

Au titre de l'exécution, il faudrait dans l'immédiat doubler l'aide financière accordée pour la recherche; il faudrait en outre, avant la fin de la présente décennie, doubler ce montant pour atteindre un peu plus de $100 millions par année.

"Dans le but d'atteindre les objectifs touchant la formation médicale et les soins médicaux et de surmonter un climat stérilisant pour la recherche médicale, il apparaît indispensable de faciliter, le plus rapidement possible, les efforts de recherche".

Les auteurs du mémoire, endossé par de nombreux médecins et chercheurs du Canada français, estiment que le gouvernement fédéral doit devenir la source principale d'accroissement des fonds nécessaires pour subvenir aux besoins, par l'entremise d'abord du Conseil des recherches médicales et, en second lieu, du ministère de la santé nationale et du bien-être ou de tout autre mécanisme qui pourra être établi.

"Les fonds ainsi mis à la disposition de la recherche par le gouvernement du Canada devraient être multipliés cinq fois et demi durant la prochaine décennie, soit de $14.1 millions en 1965-66 à presque $80 millions en 1969-70, si l'on veut apporter un appui financier qui convient aux besoins et aux circonstances de l'heure dans les domaines de la formation médicale et des services de santé".

"Pour les chercheurs médicaux du Canada, l'insuffisance des subventions d'aide à la recherche continue d'être la lacune la plus frustrante et la plus néfaste dans les programmes actuels d'aide à la recherche médicale."

Il est particulièrement nécessaire que les subventions soient considérablement accrues, poursuit le mémoire, afin de minimiser l'attirance exercée par la haute qualité des programmes américains de recherches et d'arriver à rencontrer les besoins croissants du Canada.

Les auteurs du texte insistent sur la nécessité de la planification en ce domaine vital pour le progrès de la santé. "On ne saurait, disent-ils, établir de plan efficace pour l'expansion de la recherche médicale au Canada sans la collaboration et la coordination à tous les paliers de gouvernement, mais nous jugeons que le gouvernement fédéral se doit de donner l'exemple." Enfin, le Canada doit tendre vers l'excellence en matière de science médicale, afin d'assurer à ses habitants les meilleurs soins et services de santé.

HIGH PRAIRIE

M. l'abbé Paul Gagnon est gravement malade à l'hôpital depuis le 7 février dernier. Il a subi une crise cardiaque et une attaque de paralysie. Aux toutes dernières nouvelles, il paraissait prendre un peu de mieux. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

ST-JOACHIM

60e anniversaire de mariage

M. et Mme T.E. Séguin célébreront bientôt leur 60e anniversaire de mariage; une messe spéciale sera célébrée pour eux en l'église St-Joachim le 26 février prochain à 5h. p.m. Une réception suivra à l'hôtel Bonaventure.

M. et Mme Séguin (née Paméla Lalonde) sont tous deux natifs d'Alfred en Ontario. Ils sont arrivés en Alberta en 1918 où ils se sont établis sur une ferme à Legal. Ils y demeurèrent durant 24 ans. En 1942, ils déménageaient à Edmonton, où ils sont depuis. Les jubilaires ont un garçon, Wilfrid, et une fille, Mme Louis St-Martin, 9 petits-enfants et 8 arrière-petits-enfants.

MARIE-REINE

Le 30 janvier dernier, un groupe de parents et amis se sont rendus à la résidence de M. et Mme Jean-Roch Belzile pour lui faire une surprise à l'occasion de son anniversaire de naissance.

Ses parents de Marie-Reine étaient de la fête et, en plus, ses beaux-parents M. et Mme Emile Laliberté, leur fils Marcel, leur fille Diane et M. Roger Guénette, tous de Jean-Côté.

Il y eut chant, musique, etc., et tous s'amusèrent avec entrain; la soirée se termina par un goûter servi par Mme Belzile. Quant à Jean-Roch, il remercia tous et chacun de la surprise qu'ils lui avait faite.

Causerie au Richelieu

L'URSS, pays riche, mais peu développé

L'URSS est un pays immensément riche mais encore très peu développé. S'il arrive à une exploitation intégrale et rationelle de ses nombreuses ressources, ce pays pourra exercer une grande influence sur la vie économique mondiale.

Telle est l'impression qu'a exprimée M. Ernest-A. Côté.

Sous-ministre des Affaires du Nord et des Ressources nationales, M. Côté a fait l'an dernier un voyage officiel, en accompagnant le ministre et faisant partie d'une délégation de sept personnes en URSS où il s'est particulièrement intéressé aux régions du Nord avec leurs ressources.

De mai à juin 1965, il a parcouru une distance de 24,000 milles, le plus souvent en avion commercial ou en train, à cause de l'absence total de routes dans la plus grande partie du Nord soviétique.

L'URSS, dit-il est deux fois et demie plus grand que le Canada et est régi par onze fuseaux horaires sur les 24 existant, mais le sol n'est pas aussi dégarni comme au Canada, parce qu'on peut rencontrer la végétation même dans certaines régions les plus nordiques et ce, grâce à l'existence de sept ou huit grands fleuves particulièrement navigables en URSS. La délégation canadienne, qui a fait un séjour à Moscou et à Léningrad, a passé le plus clair de son temps dans le Nord, particulièrement à Norilsk, près de l'Arctique. Elle a vu les principaux travaux qui s'exécutent actuellement dans ce Grand Nord et dont l'essentiel est de tirer profit des ressources illimitées qui s'y trouvent.

FORT-KENT

Une autre paroissienne vient de nous quitter pour un monde meilleur; il s'agit de Mme Noël Fournier. Le service eut lieu mercredi le 2 février et c'est le fondateur de la paroisse, M. l'abbé Louis Connoir qui officiait. Il était assisté du R.P. Lassonde et de M. l'abbé Jules Laberge.

La défunte laisse dans le deuil ses nombreux enfants et petits-enfants. A la famille éprouvée, nous offrons nos plus sincères condoléances.

Baptême

Joseph René Francis, enfant de M. et Mme Claude Collins, né le 27 janvier dernier et baptisé le 6 février. Parrain et marraine, M. et Mme Aurèle Normand.

Malades

N'oublions pas les malades de notre paroisse, spécialement ceux qui sont hospitalisés: Mme Roland Comiré, Mme Joseph Levasseur et M. Noël Lafrance. A tous, nous souhaitons un prompt rétablissement.

Soirée

Samedi prochain, le 19 février, aura lieu une soirée sociale pour la Croix Rouge à la salle paroissiale. Vous êtes tous cordialement invités à venir vous amuser tout en aidant une oeuvre méritoire.

SAINT-ISIDORE

Mme Paul Lavoie est revenue d'un voyage dans la province de Québec où elle assistait à un Congrès Lacordaire. Mme Lavoie est trésorière du mouvement Lacordaire dans le vicariat de Grouard.

Le R.P. Desgagné, C.Ss.R., de St-Edouard et M. l'abbé Houle, vicaire de Legal, étaient de passage dans la famille de M. et Mme Antoine Bouchard.

Mlle Clémence Fortin de Girardville, comté de Roberval, est présentement en visite chez M. et Mme Philippe Lavoie.

Mlle Denise Bérubé était de passage chez M. et Mme Evens Lavoie.

Nous sommes heureux d'avoir dans la paroisse, depuis le 13 février, le R.P. Desrochers qui dirige le triduum.

LEGAL

M. et Mme Albert Houle recevaient la visite des trois frères de Mme Houle, Joseph Chiasson de Waltham, Etats-Unis, Louis-Philippe et Vincent Chiasson tous deux de Montréal.

C'était leur premier voyage dans l'Ouest et malgré la température très rigoureuse que nous avions ils sont repartis enchantés de cette première expérience, se promettant bien de revenir.

BEAUMONT

Naissances

Annette Marie, enfant de M. et Mme Laurent Magnan. Parrain et marraine, M. et Mme Guy Rodrigue.

Marie, Madeleine, Pauline, enfant de M. et Mme Louis L'Heureux. Parrain et marraine, M. l'abbé Camille Dozois et Mlle Madeleine Dozois.

C'est avec joie que la paroisse a appris la conversion de M. William Corwin Hirkby. Son parrain fut M. Léo-Paul Magnan.

Réception

Une réception eut lieu dimanche dernier chez Mme Denis Hinse, en l'honneur de Mlle Laurette Hinse. Une cinquantaine de jeunes filles étaient présentes et s'amusèrent ferme. De jolis et utiles cadeaux furent présentés et un goûter fut servi à la fin de la réception.

Mariage

Mardi, le 8 février avait lieu le mariage de Mlle Hinse à M. Hugh Edgar. C'est M. le curé Jacob qui bénit le mariage. De beaux cantiques furent interprétés par Mme Léo Roberge et par les jeunes filles de l'école. Les filles d'honneur étaient Mlles Madeleine Chalifoux, Karen Blythe; Les garçons d'honneur étaient Messieurs R. Edgar et L. Bradault. La matronne était Mme Paul Kipling et la bouquetière Denise Hinse, accompagnée d'Olivier Goudreau.

La réception qui suivit eut lieu à la salle de Beaumont. M. Maurice Gobeil était le maître de cérémonies et des chants et de la musique furent interprétés par Cécile et Florence Gobeil et par M. P. Bartholeau. Le père Hartman souhaita ses meilleurs voeux aux nouveaux-mariés. Tous s'amusèrent à cette réception. A notre tour, nous offrons nos meilleurs voeux aux époux Edgar.

Carnet de notes

M. Adélard Magnan a vendu sa terre à M. Hecor Dansereau de notre paroisse.

A l'occasion de leur 49e anniversaire de mariage, M. et Mme Oscar L'Heureux reçurent leurs enfants. Le Frère Léo L'Heureux et le R.P. Joseph Goutier de Saint-Albert étaient présents. Nos meilleurs voeux aux jubilaires.

De passage parmi nous: Les RR. PP. G. Montmigny et André Mercure qui présentèrent, chez des amis, des diapositives de Québec et de la Saskatchewan au cours de la soirée. Ce fut des plus intéressant.

Mgr l'Archevêque a approuvé le Comité paroissial formé des membres suivants:

Messieurs Eugène Bérubé, Raymond Bilodeau, Conrad Leblanc, Ernest Gobeil, Calixte Magnan, Charles-Edouard Magnan, Georges Maisonneuve, Raymond Goudreau et Aimé Magnan. Trois dames sont aussi présentes à ce Comité; ce sont: Mesdames Marcel Goudreau, Léo Roberge et Médéric Juneau.

Chronique du disque

ENREGISTREMENTS NOUVEAUX

Les Editions Ed. Archambault, 500 est, rue Sainte-Catherine Montréal, nous livrent deux disques. Le premier dans la série Alouette SAD-504 porte titre ""C. Allwright". C'est un western. Cet enregistrement n'a rien de transcendant, les paroles sont en français, moins deux pièces où les paroles sont en anglais. La voix n'a rien de particulièrement marquante et les airs ne sont pas parmi les plus beaux westerns qu'il nous est donné d'entendre occasionnellement.

Voici quelques-uns des titres chantés par Allwright: "Le trimardeur"; "Le joueur"; "La Marche bleue"; "Well met"; "Le clochard"; "La femme du mineur"; "Venezuela" (en anglais); "La chauve-souris" etc.

C'est une licence des disques Mouloudji. La pochette du disque représente un cowboy avec sa guitare et à l'avers c'est la même illustration. Nous ne comprenons pas cette nouvelle habitude de reproduire à l'avers et au revers la même photo ou le même dessin ou la même vignette.

Dans l'intérêt du lecteur et pour faciliter la vente ou l'analyse l'éditeur devrait donner une note biographique de l'interprète ou quelques notes sur les pièces chantées. Cependant dans l'Ouest ces airs dits western plairont à un certain public.

Notre deuxième enregistrement est de la Série Select M-298-104 portant titre Les Petits chanteurs du Mont-Royal et en sous titre "Panorama". En effet c'est un panorama de la musique au temps de la renaissance. Le directeur de cette maîtrise est le révérend Père Léandre Brault, c.s.c., de l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal.

Au moment où nous présentons ce disque Les Petits Chanteurs du Mont-Royal sont en route pour l'Ouest, ou ils sont déjà rendus. Ils doivent donner vingt-cinq concerts dans les plaines de l'Ouest et jusqu'en Colombie Canadienne.

Au moment où l'Eglise dans un but d'approche des fidèles se tourne vers la langue populaire, d'aucuns qui n'ont rien entendu ou rien compris aux directives ou suggestions de l'Eglise veulent mettre de côté toute la langue latine oubliant les trésors de la liturgie que l'Eglise a transmis de siècle en siècle.

Nous avons ici un exemple d'un travail intelligent, exécuté sous la direction du Révérend Père Léandre Brault. La face du disque nous présente quelques petits chanteurs de cette maîtrise. On entend tout d'abord de la musique du seizième siècle "Régina Coeli"; "Fulgebunt Justi"; "Kyrie, Pange Lingua; "Hodie Christus Natus est", etc. et sur l'autre face c'est de la musique profane de la belle époque. On peut entendre "Allons au verd bocage" dont le compositeur Costeley a vécu de 1531 à 1606; du même compositeur "Mignonne allons voir si la rose"; "My bonny lass" de Thomas Morley 1558 à 1603; "Quand le berger vit la bergère" de Costeley également nous est offert; puis c'est "L'Echo de Roland de Lassus; du même compositeur "Un jour vis un foulon" et de Claude LeJeune "Revoicy venir du printans".

Nous répétons que ce sont des airs de la Renaissance, les uns sont en latin les autres en français de l'époque. Cette maîtrise, et nous nous basons sur la pochette du disque pour l'expliciter, n'est pas une manécanterie. Ce n'est pas une école ordinaire continue-t-on. La maîtrise ajoute la présentation n'est pas un conservatoire où se forment les virtuoses. Cette maîtrise des petits chanteurs du Mont-Royal n'a été fondée qu'en 1956. Voulez-vous un témoignage? voici celui de Charles Goulet: "Je crois qu'il est pratiquement impossible de trouver à Montréal des élèves de solfège et de dictée musicale aussi bien préparés pour la musique que cet ensemble". Puis voici un témoignage de Wilfrid Pelletier: "J'ai eu l'occasion d'entendre en Europe des Maîtrises. On ne fait pas mieux".

En bref nous ne présentons que deux disques: l'un populaire dans la série western et l'autre donnera à nos lecteurs de l'Ouest et d'ailleurs un avant-goût des auditions qu'ils pourront entendre lorsque les jeunes du Mont-Royal se feront entendre.

On admirera le fondu, l'excellence de la diction et l'interprétation irréprochable. Ces jeunes font honneur au Canada français, aux pères Sainte-Croix de l'Oratoire Saint-Joseph et au directeur, le Révérend Père Léandre Brault qui a lancé ce groupe, l'a maintenu et qui aujourd'hui le fait rayonner à travers tout le Canada pour le bénéfice de nos populations.

L'enregistrement de ce disque assurera la permanence de l'audition de ces airs anciens pour le bénéfice de ceux qui entendront les Petits Chanteurs lors de leur passage dans l'Ouest.

Lecteurs, si l'occasion ne vous est pas donnée d'entendre les Petits Chanteurs du Mont-Royal demandez à entendre ce disque et vous vous convaincrez que nos propos sont véridiques et que nous ne cédons à aucune exagération.

En bref deux enregistrements, qui a des titres divers, peuvent intéresser nos amis de langue française de l'Ouest et de partout.

Rodolphe Laplante.

Khrouchtchev serait malade

MOSCOU — Aucune confirmation sérieuse n'a pu être obtenue jusqu'à présent des rumeurs, qui circulent une fois de plus à Moscou depuis quelques jours, selon lesquelles M. Khrouchtchev, souffrant à nouveau de calculs à la vésicule biliaire, aurait dû être hospitalisé.

De sources indirectes, citant des proches de l'ex-dirigeant de l'URSS, on assurait que ce dernier se trouvait encore il y a peu de jours dans un état de santé normale dans la datcha de Roublevo où il réside la plupart du temps depuis sa brutale mise à la retraite d'octobre 1964.

M. Khrouchtchev, croit-on savoir aurait été vu pour la dernière fois à Moscou le 17 janvier alors que, mêlé à la foule, il attendait avec patience son tour pour pénétrer dans la "salle des colonnes" de la maison des syndicats, afin d'y saluer la dépouille de l'académicien Serge Korolev, le père des fusées soviétiques.

M. Krouchtchev avait été, croit-on, placé en observation durant une quinzaine de jours déjà en septembre dernier à la clinique du Kremlin pour troubles de la vésicule biliaire.

Aucune mention des activités personnelles et de l'état de santé de M. "un simple retraité", n'a paru dans la presse soviétique depuis sa mise à l'écart.

Pas d'alcool: moins d'accidents

Une compagnie d'assurance suédoise a rapporté qu'au cours d'une période de cinq années, les demandes de réclame effectuées par les détenteurs de polices d'assurance qui ne prennent jamais d'alcool étaient inférieures par 15 pour cent aux demandes du groupe général.

FILMS...

THE FAMILY JEWELS
Pour tous.

Américain, 1965, 98 min., technicolor, comédie réalisée et interprétée par Jerry Lewis avec Donna Butterworth et Sebastian Cabot.

Après la mort de son père, la petite Donna Peyton doit, pour toucher ses trente millions d'héritage, choisir comme tuteur un des frères de son père,. Le chauffeur de ce dernier, Willard, à qui l'enfant s'est attachée, la conduit auprès de chacun de ses oncles, un capitaine de traversier, un clown, un photographe, un pilote propriétaire de son propre avion commercial, un détective et un chef de la pègre. Après avoir fait la connaissance des prétendants à la tutelle, Donna est convoquée devant la cour. Au mépris de sa fortune, c'est Willard qu'elle choisit pour père.

Comme à l'habitude, le producteur-réalisateur-interprète du film s'est taillé la part du lion en incarnant sept personnages tous aussi farfelus les uns que les autres. L'ensemble, passablement tiré par les cheveux, est inégal selon les différents rôles joués par l'auteur. La mise en scène, assez habile, y aurait gagné à être plus reserrée.

APPRECIATION MORALE: Cette comédie loufoque peut être vue par tous.

LE MENAGE IDEAL

— "Voilà dix ans que nous sommes mariés et nous nous entendons comme le jour de notre mariage".

— "Mais, si je me souviens bien, vous vous êtes battus, ce jour-là . . ."

— "C'est bien ce que je disais! . . .

A CBXT et CBXT-1

Programmes français

Le Biculturalisme à "Votre choix".

Nicole Germain recevra à **Votre choix**, le dimanche 20 février à 11h.30 du matin, au réseau français de télévision, Solange Chaput-Rolland, Scott Symons et Renée Claude.

Mme Solange Chaput-Rolland est une personnalité bien connue des téléspectateurs canadiens. Journaliste, écrivain, femme de tête et de coeur toujours prête à entrer dans la mêlée pour défendre une cause qu'elle croit juste, elle a eu souvent l'occasion d'exprimer ses idées devant les caméras de Radio-Canada. Mme Solange Chaput-Rolland a publié récemment, en collaboration avec une femme de lettres d'expression anglaise, un ouvrage intitulé **Chers ennemis**. Ce livre bilingue explique le Canada anglais au Canada français et vice versa.

On ne sera donc pas étonné de voir à la même émission, aux côtés de Solange Chaput-Rolland, un autre champion de la bonne entente entre les deux Canada. Scott Symons est en effet, on s'en souvient, un des plus chauds partisans de la compréhension mutuelle entre les Canadiens français et les Canadiens anglais. En 1961, alors que Jean-Louis Gagnon occupait le poste de rédacteur en chef de La Presse, Scott Symons avait publié dans "le plus grand quotidien français d'Amérique" une série d'articles sobres et intelligents sur **le Canada: duel ou dialogue.** Ses articles avaient eu beaucoup de succès, à tel point qu'ils ont été publiés par la suite dans un quotidien anglais d'Ottawa et que les deux journaux ont reçu quantité de lettres élogieuses à l'adresse de Scott Symons. Aujourd'hui établi à Toronto, Scott Symons n'a pas oublié son séjour au Québec où il revient toujours avec plaisir.

Scott Symons et Solange Chaput-Rolland ont choisi comme artiste invitée Renée Claude qui chantera **Nantes** de Barbara et **La Marquise Coton** de Jean-Pierre Ferland. **Votre Choix** est une réalisation de Lisette LeRoyer.

Les écoliers et le transport par autobus

Des milliers et des milliers d'écoliers doivent chaque jour emprunter l'autobus pour se rendre à l'école. C'est aux parents qu'incombe la responsabilité d'enseigner à leurs enfants les règles de sécurité pour que ce transport s'effectue sans accident.

"Tant de jeunes garçons et filles utilisent ce mode de transport aujourd'hui, précise un club, qu'il est impérieux qu'ils connaissent la façon d'y monter et d'en descendre et sachent comment se comporter en cours de route".

Les règles à suivre sont les suivantes:

1—Les enfants devraient arriver assez tôt à l'arrêt d'autobus pour éviter la hâte des dernières secondes et les risques d'accidents qui peuvent en découler.

2—Ils devraient attendre l'autobus dans un endroit sûr, éloigné le plus possible de la rue.

3—Ne pas pousser ses compagnons ni courir pour s'emparer des meilleures places.

4—Ne jamais sortir la tête ou les bras par les fenêtres. Eviter de gêner le chauffeur en parlant ou en riant trop fort, ou en attirant indûment son attention.

5—Tenir propre l'intérieur de l'autobus. Des objets qui encombrent le plancher peuvent être cause d'accident.

6—Les enfants devraient rester assis pendant que l'autobus est en marche.

7—Suivre avec soin les instructions du chauffeur, particulièrement à la sortie.

"Présent" à l'antenne de CHFA

Tous les jours, au moyen de ses nombreux bulletins de nouvelles, le réseau radiophonique tient ses auditeurs au courant des derniers développements de l'actualité au Québec, au Canada et partout dans le monde. Mais, de même qu'un journal serait boiteux sans page éditoriale, sans commentaires, sans analyses de cette actualité, de même la radio doit compléter ses bulletins à l'aide d'émissions qui donnent aux auditeurs l'occasion de se familiariser avec le contexte des événements et de connaître les répercussions prochaines et lointaines de ces événements.

C'est à ce besoin que veut répondre l'émission Présent, entendue tous les jours à 2h. sur les ondes de CHFA.

Deux réalisateurs, Paul Morency et Harvey Paradis, se partagent la tâche de réaliser les trois tranches quotidiennes de Présent.

En matinée, les animateurs sont Janine Paquet et Henri Bergeron; l'après-midi, ce sont Jean Mathieu et Carl Dubuc.

Quant à l'équipe des journalistes, elle est imposante, dynamique, enthousiaste. Aucun événement de l'actualité, pour peu qu'il puisse intéresser les auditeurs, n'échappe à ces reporters aux yeux et aux oreilles sans cesse sur le qui-vive.

Rendre l'actualité présente au plus grand nombre, possible de personnes, voilà le but que s'est donné l'équipe de Présent.

Bob Morane à CHFA

Après avoir été un succès de librairie pendant des années, après avoir eu une carrière très fructueuse à la télévision, à Radio-Canada, voici que Bob Morane, jeune héros fort populaire auprès des adolescents, a entrepris, au début de janvier, une nouvelle carrière à la radio canadienne.

Tous les samedis à 5h., les jeunes peuvent suivent à la radio les péripéties d'une aventure de ce héros européen que le réalisateur Gérard Binet décrit ainsi: "Pour moi Bob Morane est le James Bond des jeunes de 10 à 16 ans C'est un personnage séduisant, paré de toutes les qualités exceptionnelles que les jeunes prêtent habituellement à leurs héros. Il est beau, riche, pur, courageux, magnanime."

Dans cette série, Dominique Briand joue le rôle de Bob Morane, défenseur des faibles et des opprimés, "chevalier sans peur et sans reproches". Le rôle de son inséparable compagnon, Bill Ballantyne, est interprété par Pierre Dufresne. La distribution comprend également d'autres comédiens connus notamment: Paul Hébert, Catherine Bégin, Henri Norbert, François Rozet, Yvon Dufour et Jean Besré.

N'oubliez pas cette émission sur les ondes de CHFA tous les samedis à 5h p.m.

Sécurité familiale

Bonne fête!

Vendredi le 18
M. Joseph P. Lemire, Falher
M. Bernard Pitavy, Edmonton
Samedi le 19
M. Ray Bélanger, McLennan
Dimanche le 20
Mme Bernadette Huot, St-Albert
M. Clément A. Mageau, Bonnyville
Lundi le 21
Mlle Monique Bédard, Toronto, Ontario
M. Jean C. Michaud, St-Vincent
M. Albert Morin, Edmonton
M. André Piquette, St-Vincent
M. l'abbé Robert Poulin, Grand Centre
M. Barney James Weir, Duvernay
Mardi le 22
Soeur Henriette Beaudoin, s.c.e, Edmonton,
Mlle Marie-Jeanne Chénard, Tangente
M. Roger A. Houle, Girouxville
M. Narcisse Lamoureux, McLennan
Mercredi le 23
M. Roland Dubuc, Vegreville
M. Paul Emile Garant, Donnelly
Rév. Père Louis-Joseph Giguère, o.m.i., Wabaska
M. Léo Hurtubise, St-Paul
M. Jacques Plante, Edmonton
Rév. Père Clément Richer, o.m.i., Guy
Mlle Yvette Théroux, Lafond
Jeudi le 24
M. Conrad J. Beaudoin, Edmonton
Mme Marthe H. Belliveau, St-Paul
M. Henri Guindon, Falher
M. Lucien St-Gelais, Brosseau

Le chapelet à CHFA

FEVRIER 1966

17—Le Conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb Edmonton
18—Le Poste CHFA, Radio-Edmonton Limitée
19—Les Paroissiens, Paroisse Cathédrale de St-Paul
21—Le Personnel du Magasin Cooperatif de Falher
22—
23—
24—
25—
26—
28—

Comité du Chapelet,
Poste CHFA,
10012 - 109e rue,
Edmonton, Alberta,

Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $......................... pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

....

HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue — 9h.00 — 10h.30 — 12h.00 et 5h.00 p.m.
SAINT-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue — 6h.30 — 8h. — 9h.30 — 11h. — 12h.30 — 5h. pm
SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue — Dimanche: 8h. — 9h.30 — 11h.

La semaine à

TEMOIGNAGES

(une émission de Radio-Sacré-Coeur)

(du 21 au 25 février 1966)

LUNDI: Jean Galot, S.J.,
"Pardon d'être si seule" (Marie-Claire Pichaud)
MARDI: Emile Muller, S.J.,
"Le bonheur est-il un rêve chimérique?"
MERCREDI: Henri Guindon, S.M.M.,
"Veut-on transformer les laïcs en espèce de religieux?"
JEUDI: Mme Marie-Françoise Falisse,
"Les époux doivent se donner, oui, mais être accueillants."
VENDREDI: Jean-Jacques Larivière, C.S.V.,
"Ca bouge dans le Québec religieux!"

CHFA – 680 – 10h.15 a.m.

Ne manquez pas le
"Hockey du dimanche soir"
sur les ondes de CHFA

Cette semaine

Les Canadiens de Montréal
VS
Les Rangers de New York

5,000 w. **Nos Programmes** 680 k.c.

Lundi au vendredi
6.50—Bonjour
6.55—Nouvelles
7.00—Chez Miville
8.00—Nouvelles et sports
8.10—Prière du matin
8.18—Radio - réveil
9.00—Nouvelles
9.05—Avec Simone
9.10—Calendrier social
9.15—Le Rigodon
9.45—Chansonnette
10.15—Témoignages
10.30—Les joyeux troubadours
11.00—Radio journal
11.15—Jeunesse dorée
11.30—Les visages de l'amour
11.40—Eclairez-moi s.v.p.
12.05—Musique en dînant
12.15—Informations locales
12.25—Sports
12.30—Le journal agricole
12.45—Vie de femmes
1.00—Fémina
1.15—Un homme vous écoute
1.28—Manchettes
1.30—Le monde au présent
2.00—(selon le jour)
2.30—Au gré du vent
3.00—Nouvelles
3.05—Au gré du vent
4.00—Radio Journal
4.15—Marie Tellier
4.30—Boîte aux surprises
4.45—Salut les copains
5.45—Radio-actualités
6.00—Les plus belles voix
6.45—Le chapelet
7.00—(Selon le jour)
7.15—Sérénade
7.30—(selon le jour)
8.00—30 minutes d'informations
8.30—(Selon le jour)
9.00—(selon le jour)
9.30—(selon le jour)
10.00—Programme ukrainien
10.30—Sérénade
11.00—Manchettes
11.02—Sous l'abat-jour
11.55—Nouvelles CKSB
12.05—Receuillement et fin des émissions

Lundi
2.00—A ciel ouvert
7.00—Le français chez-vous
7.30—Revue des arts et lettres
8.30—Musiciens d'aujourd'hui
9.30—Musique de chambre

Mardi
2.00—Un chansonnier et sa muse
7.00—Le français chez-vous
7.30—Place publique
8.30—Musique des pays-bas
8.45—Au bois du rossignolet
9.00—Concert symphonique

Mercredi
2.00—Toute la gamme
7.00—Le français chez-vous
7.30—Mémoires de femme
8.30—Concert du mercredi

Jeudi
2.00—De par le monde
7.00—Le français chez-vous
7.30—Capital et travail
8.30—Théatre de poche
9.00—Concert symphonique

Vendredi
2.00—Pourquoi pas?
7.00—Sérénade
7.30—La chasse à l'inconnu
8.30—Sérénade
9.00—Orchestre de chambre
9.30—Programme hollandais

Samedi
6.50—Bonjour
7.00—Nouvelles
7.05—Musique en tête
7.30—Manchettes
7.32—Musique en tête
8.00—Nouvelles et sports
8.10—Prière du matin
8.18—Musique en tête
8.30—Manchettes
8.32—Musique en tête
9.00—Calendrier social
9.05—Le rigodon
9.30—Pipandor
10.00—Nouvelles
10.02—Bob Morane
10.30—Par un beau samedi matin
11.00—Radio journal
11.15—Vers demain
11.30—Par un beau samedi matin
12.00—Musique en dînant
12.15—Informations
12.25—Sports
12.30—La Rivière la Paix vous invite
1.00—Manchettes
1.32—Visite chez les chansonniers
2.00—Salut les copains
4.00—Programme italien
4.30—Musique pour tous les goûts
5.00—Manchettes
5.02—Musique pour tous les goûts
6.00—Sports et météo
6.03—Musique pour tous les goûts
6.15—Les forains du vingtième
6.45—Chapelet
7.00—Samedi soir avec Paul
8.00—Radio Journal
8.10—D'un océan à l'autre
8.30—Samedi soir avec Paul
10.00—Programme ukrainien
10.30—Samedi soir avec Paul
11.00—Nouvelles CKSB
11.10—Samedi soir avec Paul
10.30—Samedi soir avec Paul
12.00—Recueillement et fin des émissions

Dimanche
8.55—Bonjour
9.00—Programme en cri
9.30—Ballade Musicale
10.00—Nouvelles
10.30—Le monde parle au Canada
10.02—Ballade Musicale
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles et sports
12.20—Message de Rome
12.30—Radio Amicale
1.00—Programme italien
2.00—Programme hollandais
3.00—Opéra du dimanche
5.00—Hockey
8.00—Radio journal
8.10—Tour des capitales
8.30—Prog. polonais
9.00—L'heure du rosaire (POLONAIS)
10.00—Programme ukrainien
11.00—Sous l'abat-jour
12.00—Nouvelles et sports
12.05—Recueillement et fin des émissions

Vie féminine...

Cette petite marmite vous plairait?



La petite marmite (en anglais Chowder) que vous voyez ci-dessus est faite de légumes et de morceaux de viande, enrichis de lait crémeux. N'aimeriez-vous pas servir au plus tôt ce potage-repas aux membres de votre famille? Vous verrez comme la petite marmite saura satisfaire les appétits, même les plus voraces.

VIVE LES PETITES MARMITES!

Connaissez-vous la petite marmite appelée chowder, en anglais? C'est un mélange savoureux de maïs, de pois ou de pommes de terre agrémenté de morceaux de bacon ou de porc, d'oignons et assurément d'un peu de richesses que l'on trouve dans le coin aux épices. On ajoute au mélange du lait, parfois même des tomates. De toutes façons, c'est un merveilleux repas, un des moyens les plus faciles et les plus naturels d'inclure des légumes frais dans les menus quotidiens de l'hiver.

Les petites marmites ont un attrait spécial lorsqu'on les sert de la soupière, qu'on les accompagne de pains croûtés, de pain à l'ail ou de biscuits salés et de fromage. Ajoutez au menu une salade croustillante et un dessert, et vous aurez un repas complet.

Les économistes ménagères de la Section des consommateurs du ministère de l'Agriculture du Canada vous offrent quelques recettes de petites marmites nutritives et savoureuses. Bon appétit!

Petite marmite aux pommes de terre

1 ½ tasse d'oignons tranchés
½ tasse de céleri en dés
¾ tasse de carottes tranchées
1 tasse d'ail écrasé
3 c. à table de beurre
4 tasses de pommes de terre en dé
2 tasses d'eau
2 cubes de bouillon de poulet
1 ½ c. à thé de sel
¼ c. à thé de poivre
¼ c. à thé d'estragon
¼ tasse de persil haché
2 tasses de lait
½ tasse de fromage Cheddar râpé

Faire sauter les oignons, le céleri, les carottes et l'ail dans le beurre jusqu'à ce que l'oignon soit transparent, environ 10 minutes. Ajouter les pommes de terre, l'eau et les cubes de bouillon. Mêler jusqu'à ce que les cubes soient dissous. Ajouter les assaisonnements, couvrir et mijoter jusqu'à ce que les pommes de terre soient tendres, environ 15 minutes. Ajouter le lait et réchauffer (le mélange ne doit pas bouillir). Servir saupoudré de fromage râpé. Rendement: environ 10 tasses.

Petite marmite (Chowder) au blé d'inde

1 ½ tasse de pommes de terre crues, en dés de ½ pouce
½ tasse d'eau bouillante
½ c. à thé de sel
5 tranches de bacon en morceaux de ½ pouce
½ tasse d'oignon haché
1 c. à table de farine
½ c. à thé de sel
1 à 1½ tasse de lait écrémé en poudre
2 ½ tasses d'eau froide
⅛ c. à thé de poivre
1 boîte (20 onces) de blé d'Inde en crème

Cuire les pommes de terre dans l'eau bouillante salée jusqu'à ce qu'elles soient attendries, 8 à 10 minutes. Déposer le bacon dans la partie supérieure d'un bain-marie; le frire directement sur le feu jusqu'à ce qu'il soit croustillant. Egoutter sur un papier absorbant. Au gras du bacon, ajouter l'oignon et faire sauter, environ 5 minutes ou jusqu'à ce qu'il soit transparent mais non doré. Retirer du feu. Ajouter la farine et le sel. Ajouter graduellement le lait écrémé en poudre et l'eau en brassant. Mêler. Cuire directement sur le feu en brassant continuellement jusqu'à ce que le mélange commence à bouillir. Placer au-dessus de l'eau chaude et cuire encore 5 minutes, en brassant de temps en temps. Ajouter le poivre et l'eau de cuisson des pommes de terre. Battre avec un moussoir. Ajouter les pommes de terre, le blé d'Inde et le bacon. Réchauffer. Servir immédiatement. Rendement: environ 6 tasses.

NOTE: Le bacon peut être saupoudré sur chaque portion individuelle.

Des crêpes aux pommes de terre, quel délice!

La crêpe . . . quel merveilleux chef-d'oeuvre culinaire! Et il n'y a pratiquement pas de limites aux variations qu'elle permet. La crêpe peut être un mets recherché si elle contient des ingrédients spéciaux, ingrédients qui, parfois, ne sont pas à la portée de toutes les bourses. Cependant, tous peuvent se permettre de confectionner des crêpes aux pommes de terre.

Les économistes ménagères de la Section des consommateurs du ministère de l'Agriculture du Canada ont expérimenté récemment 2 recettes de crêpes aux pommes de terre, qui sont délicieuses. Régalez-en les membres de votre famille au plus tôt.

Les crêpes aux pommes de terre

2 tasses de pommes de terre râpée grossièrement
2 c. à thé d'oignon râpé
2 c. à table de farine
¾ c. à thé de sel
⅛ c. à thé de poivre
½ c. à thé de poudre à pâte
2 oeufs, battus
gras pour la friture

Mêler les pommes de terre râpées, l'oignon, la farine, le sel, le poivre et la poudre à pâte. Ajouter les oeufs battus au mélange juste avant de le faire cuire puisque les pommes de terre ont tendance à brunir rapidement lorsque les oeufs sont ajoutés.

Faire chauffer un peu de gras dans la poêle et étendre uniformément. Faire frire les crêpes jusqu'à ce que dorées, 1 à 2 minutes de chaque côté. Rendement: environ 18 crêpes.

NOTE: Le beurre ne brunira pas et les crêpes auront une meilleure saveur si la friture est composée d'un mélange d'huile et de beurre (3 c. à table d'huile et 1 c. à table de beurre).

Gâteaux aux pommes de terre

2 tasses de pommes de terre en purée
1 oeuf, battu
2 c. à table de beurre
1 tasse de farine à tout usage
3 c. à thé de poudre à pâte
½ c. à thé de sel
gras pour la friture

Mêler les pommes de terre, l'oeuf et le beurre. Battre jusqu'à ce que mousseux. Tamiser la farine, la poudre à pâte et le sel. Ajouter au mélange de pommes de terre et pétrir légèrement enfarinée et abaisser à ¼ de pouce d'épaisseur. Couper en quartiers et cuire, à feu doux dans une poêle contenant du gras, jusqu'à ce que dorés environ 5 minutes de chaque côté. Servir chaud, trancher et beurrer.

Rendement: environ 12 petits gâteaux.

La mode: un remède psychologique pour les femmes

CALGARY — La mode est une nécessité psychologique pour les femmes déclare Winnifred Mather, de Vancouver, rédactrice de mode et commentatrice à la pige.

A son avis, les femmes ne peuvent se réaliser que si elles sont détendues et possèdent une confiance en soi.

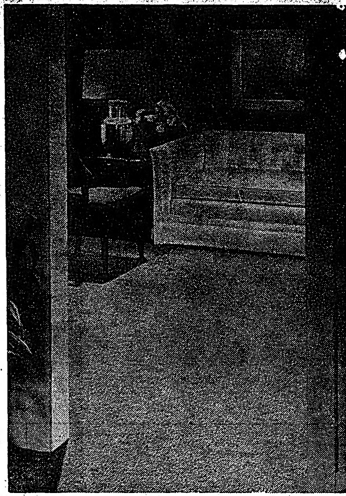
La chose est possible en portant des vêtements confortables selon des styles qui font paraître ces femmes à leur avantage.

La mode n'est pas associée nécessairement aux sommes d'argent qu'elle implique, souligne Mme Mather.

L'experte voit la femme habillée de confections de bonne qualité et de ligne classique, de sorte qu'elle reste convenablement vêtue et porte ses costumes jusqu'à ce qu'ils soient vraiment usés.

La vogue passagère pour certains molèles spectaculaires doit être considérée comme de peu d'importance, notamment le sans-corsage qui était de mauvais goût, précise Mme Mather.

"Il arrive trop souvent que de nouvelles modes donnent lieu à des controverses qui provoquent la confusion dans l'esprit des femmes" d'ajouter la commentatrice.



Joindre le luxe au sens pratique était le but atteint dans la décoration de cette pièce confortable et invitante. Le tapis est à tissage de fibre acrylique aux riches couleurs avec poils plus courts à certains endroits. Un tapis mur à mur peut créer une impression de spaciosité tout en mariant tous les éléments décoratifs.

Une très simple méthode pour aider l'accouchement

Que vaut l'auto-suggestion pour la femme qui va accoucher? Le Dr Douglas Ringrose, d'Edmonton, a présenté en fin de semaine le résultat d'une expérience sur 87 patientes, au congrès du Collège royal des médecins et chirurgiens du Canada.

L'auto-suggestion ou, comme a dit le conférencier, l'auto-hypnose, fut évidemment encouragée par le médecin. Etant donné que la délivrance est beaucoup plus facile, dans les cas normaux, lorsque les muscles sont détendus entièrement et que l'utérus concentre toute l'énergie nécessaire. C'est à cette fin que visait le "traitement".

En réalité, il fallait faire comprendre à ces femmes certaines notions de la grossesse et de l'accouchement, sans leur donner l'illusion que tout se passe sans douleur. On leur a dit qu'il s'agit en somme d'une effort musculaire puis d'une fatigue musculaire semblable à celle que ressent dans les jambes un coureur après un long parcours. L'accouchement apparaît ainsi comme un phénomène normal auquel s'ajoute la protection de la médecine moderne.

Pendant la période de douleurs croissantes, on s'efforça de maintenir la détente musculaire et, tout en causant, de pratiquer un léger massage au bas du dos; il semble que cette simple méthode du massage soit des plus efficace.

Le Dr Ringrose a constaté que cette procédure assez simple laisse l'accouchée plus détendue, et l'accouchement lui-même qui dure moins longtemps. En outre, elle tendrait à prévenir certaines complications.

LES POMMES DE TERRE

De tous les légumes connus et utilisés de nos jours, nul ne peut se vanter d'occuper une place aussi importante que la pomme de terre. Malheureusement, elle n'a pas toujours connu les faveurs des gens.

En effet, en France, on la considérait encore comme suspecte en 1771. Ce fut Parmentier qui la réhabilita en 1787 au cours d'une période de disette. Il obtint la concession de 50 arpents de mauvaise terre. La culture réussit, contrairement à ce qu'on pouvait supposer dans cette terre aride. Et peu après Parmentier pouvait offrir au roi Louis XVI un bouquet de fleurs de pommes de terre, ce qui mit cette plante à la mode.

Connaissez-vous le procédé qu'il employa pour exciter la convoitise des Parisiens? Le champ était sévèrement gardé par les Gardes Françaises durant le jour mais laissé sans surveillance pendant la nuit. On s'imagine facilement l'attrait que les gens avaient pour ce légume-mystère. En fait, il en résulta que les Français en dérobaient durant la nuit. Dès lors, la pomme de terre était populaire.

Ici, au Canada, dans les cuisines des premiers colons, la pomme de terre servait à plusieurs fins. En effet, on l'utilisait pour faire de la levure nécessaire à la confection du pain; le résidu de la pulpe fournissait l'amidon pour les lavages de la maison; on se servait de petits morceaux du légume comme bouchon; on croyait même que la pomme de terre possédait des propriétés curatives pour les maux de tête!

De nos jours on peut affirmer que la pomme de terre est devenue un légume universel car on la retrouve aussi bien dans le menu le plus simple que dans celui des festins.

Ce qu'on devrait savoir sur les pommes de terre

Les sacs de pommes de terre pour la vente au détail doivent contenir les renseignements suivants:

— la marque de la catégorie
— le nom et l'adresse du manufacturier
— les mots "Pommes de terre de table"
— le poids net

Le nom de la variété des pommes de terre peut être ou ne pas être indiqué. Les pommes de terre classées Canada No 1 sont le plus souvent disponibles.

* * *

Au Canada, chaque personne consomme en moyenne 133 livres de pommes de terre "nature" par année. Les enquêtes démontrent aussi que les Canadiens consomment plus de 22 livres de pommes de terre transformées.

* * *

Les pommes de terre de bonne qualité sont fermes, bien conformées, exemptes d'entailles et de meurtrissures. Un bon conseil: évitez l'achat de pommes de terre qui sont vertes à la surface.

* * *

Les pommes de terre sont présentées dans des contenants de papier, de plastique ou de jute. Elles sont vendues sur le marché dans des sacs de 3, 5, 10, 15, 25, 50, 75 et 100 livres. Si votre famille est nombreuse et que vous possédez une chambre froide il vous est conseillé de les acheter en plus grande quantité (25 livres et plus); cela vous sera probablement plus avantageux.

* * *

Si elles sont entreposées correctement, les pommes de terre que vous achetez peuvent être conservées durant plusieurs mois. Assurez-vous qu'elles sont dans un endroit frais et sombre où l'air peut circuler. La température idéale de conservation est de 40°F.

* * *

Peu de légumes se comparent aux pommes de terre quant à la versalité. Elles peuvent être préparées de différentes façons: cuites au four, bouillies, frites, etc. Elles peuvent aussi être servies sous différentes formes: entières, en quartiers, tranchées, coupées en dés et en purée. Elles entrent aussi dans la confection de plusieurs mets, tels bouillis, salades, crêpes, etc.

* * *

On sait que le Guide canadien de l'alimentation recommande l'usage quotidien de la pomme de terre. A bien se rappeler qu'elle contient et fournit des quantités importantes de fer, de vitamines B et C. De plus, elles ont une teneur calorifique assez basse; en effet, une pomme de terre moyenne, cuite au four, fournit à peu près la même quantité de calories qu'une tranche de pain, soit 100 calories.

* * *

La meilleure façon de cuire les pommes de terre . . . c'est avec leur pelure, de façon à conserver la plus grande partie de leur valeur nutritive. Quand les pommes de terre sont pelées et bouillies, elles perdent entre 20 et 30% de leurs éléments nutritifs, qu'elles soient coupées en quartier ou non.

* * *

Les pommes de terre instantanées peuvent servir d'agent épaississant dans les bouillis ou les soupes. Il n'est pas nécessaire de mêler la poudre avec le liquide ou le gras; il n'y a pas de danger non plus que se forment des grumeaux. De plus, l'amidon des pommes de terre étant toujours cuit, la cuisson du mets n'en est que plus rapide.

Habile au volant, maladroite en mécanique

CALGARY — Dans sa maison une femme est souvent capable de réparer un robinet défectueux, arranger une prise de courant, assembler les pièces d'un appareil mécanique compliqué, et même réparer la tondeuse à gazon.

Mais lorsqu'il s'agit de changer un pneu, elle ne peut faire ce travail. Au lieu d'apprendre certaines données de la mécanique automobile, elle préfère demander l'aide masculine, au dire des moniteurs de conduite au volant, à Calgary.

Comme résultat, les femmes ne pourront dépasser les hommes dans ce domaine.

"A moins qu'une femme n'arrive à comprendre le fonctionnement d'une voiture, elle ne saurait devenir une excellente conductrice", selon un instructeur de cette région. Il précise qu'en cas d'urgence, on ne peut contrôler une voiture si l'on n'en connait pas toutes les réactions.

Une enquête menée par des fabricants d'automobiles démontre que les femmes au volant sont généralement plus patientes, moins agressives que les hommes et elles conduisent prudemment.

De plus, elles apprennent facilement, ont moins d'accidents et de contraventions et montrent beaucoup plus de courtoisie que les hommes au volant.

Mais elles manquent de pratique, car en général, elles conduisent moins souvent la voiture que leur maris. Les femmes ont aussi tendance à s'énerver dans les cas difficiles.



LES CHEFS SCULPTENT LA GLACE

Les membres de la Jeune Chambre de Commerce d'Edmonton ne se plaignent pas de l'hiver, tout occupés qu'ils sont à célébrer le Mardi Gras, ce qui comprend un peu de tout, de la course de traineaux tirés par des chiens au concours de beauté. Pour le Mardi Gras de 1966, le Chef cuisinier de l'Hôtel Macdonald, Henri Bachman, et le chef du Jasper Park Lodge, Marcel Paron, se sont improvisés architectes et sculpteurs sur glace comme en témoignent ces chefs d'oeuvre éphémères.

(CN Photo)

Prendre soin de sa peau avant le maquillage

HALIFAX (PC) — Une conseillère en soins de beauté travaillant pour une firme britannique est d'avis que les Américaines du Nord se préoccupent davantage du maquillage et ne consacrent pas assez de temps à la protection de leur épiderme.

Au cours d'une entrevue à Halifax, Mme Thelma Holland a souligné la nécessité d'employer un crème onctueuse susceptible de nourrir l'épiderme, ainsi qu'une lotion humidifiante, une lotion de base et les colorants convenant au teint.

"En Amérique, on semble attacher plus d'importance au maquillage lui-même, alors que les femmes se couvrent le visage avec un fond de teint, plutôt que de corriger les défauts d'épiderme ou assurer une protection," de dire Mme Holland.

Cette conseillère est en faveur de l'emploi de l'eau et du savon, mais sans oublier qu'il s'agit d'un épiderme délicat.

Durant ses 30 années de carrière, Mme Holland a donné des conseils à des milliers de femmes sur les cinq continents.

"La couleur de la peau importe peu, car les problèmes sont les mêmes," a-t-elle dit.

Timbre commémoratif d'un prix Nobel décerné à une femme

VIENNE (PA) — Il est assez rare qu'une femme remporte le prix Nobel de la paix. Voilà pourquoi l'Autriche a émis un nouveau timbre spécial. Il s'agit d'un timbre-poste commémorant le 60e anniversaire du prix Nobel de la paix décerné à Bertha von Suttner.

Ses efforts pacifiques étaient connus à travers le monde à une époque où la plupart des femmes menaient une vie sédentaire.

Elle fut la seule femme à participer à la session inaugurale de la première conférence de la paix à La Haye, en 1899.

Mme von Suttner s'était rendue aux Etats-Unis en 1904 où elle avait été reçue par le président Théodore Roosevelt.

Titulaire du prix Nobel en 1905, elle assista à la seconde conférence de La Haye en 1907. Elle effectua un second voyage aux Etats-Unis en 1912 pour s'entretenir avec des personnalités américaines. Elle avait été reçue par le président Théodore Roosevelt.

Elle mourut en 1914.

Vient de paraître aux Editions de l'homme

"Madame reçoit"

(par Hélène Durand LaRoche)

Les Editions de l'Homme publient sous le titre de "Madame reçoit" leur premier volume de recettes de cuisine préparé par une technicienne en art culinaire et ancien professeur à l'Ecole des Sciences Ménagères de Montréal: Hélène Durand LaRoche. Publié pour la première fois il y a quelques années ce volume a connu un très grand succès; il demeure épuisé depuis longtemps sans avoir jamais été remplacé. Les Editions de l'Homme ont demandé à l'auteur de reviser son ouvrage et c'est donc sous une formule entièrement revue et considérablement augmentée qu'il parait de nouveau sur le marché à l'intention de la maitresse de maison moderne. Il rendra indiscutablement de nombreux services à toutes celles qui ont le souci de bien faire les choses chaque fois qu'elles organisent une réception.

"MADAME RECOIT" présente 40 menus différents pour autant de circonstances (baptêmes, fêtes d'enfants, réveillons, thés, réunions sociales diverses, etc.). Le nouvel ouvrage offre 365 recettes en tout — recettes faciles à suivre, expliquées dans des termes clairs et concis. Dans "MADAME RECOIT" l'on trouvera des idées de menus balancés au point de vue nutritif aussi bien qu'au point de vue "décoratif".

Aimeriez-vous savoir comment préparer une fondue suisse, un croque-monsieur, un boeuf à la bourguignonne, des pommes "Blanche-Neige", un vol-au-vent? Aimeriez-vous savoir comment préparer un yogourt à la maison, ou comment faire une soupe végétarienne? "MADAME RECOIT" vous apporte toutes ces recettes que la moins habile des maîtresses de maison pourra réaliser avec succès. Oui, grâce à ce livre la BONNE CUISINE est dorénavant à la portée de toutes.

"MADAME RECOIT" est un ouvrage de 224 pages. Il est en vente partout à $2.50 ou à l'Agence de Distribution Populaire — 1130 est, rue de la Gauchetière, Montréal.

Pour réparer d'urgence un rideau de douche

Afin de vous permettre de prendre le temps nécessaire pour choisir un nouveau rideau de douche, rapiécez momentanément celui qui vient de se déchirer avec un morceau de coton hydrofuge gommé.

bref recul dans l'histoire

On lisait dans La Survivance

Il y a 30 ans...

Edition du 19 février 1966

Des élections ont eu lieu au cercle de Picardville de l'A.C.F.A. Les nouveaux officiers élus sont Messieurs Jérôme Lambert, prés.; Alex St-Louis, vice-prés.; Wilfrid Lapierre, secrétaire. Les conseillers seront Messieurs André Loiselle, Cyrille Lambert, Léon Breault, Alfred Girard, Roméo Provost et Auguste Théberge.

* * *

La persécution sévit en Allemagne, particulièrement à Berlin. Au moment même où Hitler télégraphie ses meilleurs voeux au Pape à l'occasion de son 14e anniversaire de couronnement, la police de l'Etat multiplie les arrestations de catholiques, sans raisons.

* * *

La ville d'Edmonton a publié ses estimés budgétaires pour l'année. Le nouveau montant-record se chiffre à $4,677,796.

Il y a 20 ans...

Edition du 13 février 1946

On annonce de Rome la découverte du tombeau de saint Pierre. Il y avait plus de mille ans qu'on en avait perdu la trace.

* * *

A Fort Kent, on a eu le bonheur de célébrer en même temps deux Jubilés d'Argent de mariage. Les heureux jubilaires étaient M. et Mme Edmée Labrie et M. et Mme Henri Lacombe. Les deux mariages avaient été parmi les premiers célébrés en la première chapelle de Bonnyville.

* * *

Nous apprenons avec joie que notre jeune concitoyen David Larose vient d'être promu au rang de capitaine. Il fait présentement partie des Forces d'occupation canadiennes en Europe.

Il y a 10 ans...

Edition du 15 février 1956

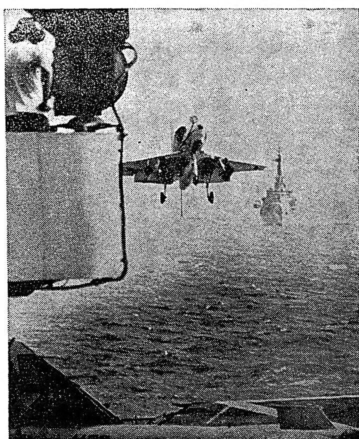
Les membres de l'A.E.B.A. de la région ont tenu une grande assemblée à Bonnyville. Au nombre des personnalités présentes qui rehaussaient ce congrès provincial, on remarquait Son Excellence Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R., évêque de Saint-Paul ainsi que Monsieur Maurice Lavallée, président provincial et le R. P. Y. St-Arnaud, o.m.i., vice-président provincial.

* * *

S'adressant à la Chambre des Communes d'Ottawa en un parfait français, le Premier ministre du Royaume-Uni, Sir Anthony Eden, déclare à la population canadienne-française: "Je vous admire, vous et la culture que vous gardez si fièrement".

* * *

Un ancien du collège Saint-Jean, M. J.-Camille Fontaine, fils de l'agronome Jean-Marie Fontaine, annonce l'ouverture d'un salon funéraire à Bonnyville. Son établissement sera connu sous le nom de Salon Funéraire Memento.



La photographie a été prise juste au moment où un Skyhawk américain s'apprête à se poser sur un porte-avions de la marine américaine, après avoir accompli sa mission de bombardement au-dessus du Nord-Vietnam. A l'arrière-plan, à droite, un destroyer d'escorte protège le porte-avions en cas d'attaque de l'ennemi. On sait que ces bombardements ont repris après une pause de 37 jours qui n'a rien donné de concret en vue de pourparlers de paix.

FORMULE D'ABONNEMENT



- COMMODE
- FACILE
- RAPIDE

EVITEZ LES ENVOIS D'ARGENT COMPTANT. SERVEZ-VOUS DE CHEQUE OU MANDAT POSTAL.

Servez-vous de la formule ci-dessous et faites-nous parvenir le prix de votre abonnement par la poste

MERCI A L'AVANCE!

Nom de l'abonné ....
VOUS ÉTIEZ DÉJÀ ABONNÉ? COLLEZ ICI L'ÉTIQUETTE JAUNE D'ENVOI.

Adresse ....

Veuillez trouver ci-inclus la somme de $..

pour abonnement à La Survivance pour .... an(s)

— Prix de l'abonnement —

Au Canada: 1 an - $3.50 — 2 ans - $6.00 — 4 ans - $10.

A l'étranger - $4.50 par année



Joli paysage d'hiver, n'est-ce pas? L'arbre dénudé de l'avant-plan et la clôture faite de vieilles souches font ressortir davantage la blancheur de la neige. Et si vous êtes le moindrement observateur, vous aurez aussi remarqué les pistes fraîches d'un petit lapin.

M. Boucher...

(suite de la page un)

un grand nombre de chrétiens, la foulent au pied. Il ne serait pas juste, cependant, de dire qu'elle n'a pas fait de progrès; elle en a faits et ils sont marquants. Ici au Canada, nous n'en sommes pas aux jours où les québécois ne pouvaient jamais parler de leurs concitoyens anglo-saxons sans laisser tomber de leurs lèvres cette expression grossière et vulgaire: "MAUDITS ANGLAIS", et ceux-ci de rétorquer: "DIRTY FRENCHMEN". Ces deux vocables ont disparu du vocabulaire canadien. Il y a aujourd'hui une meilleure entente, une plus grande cordialité, entre les divers groupes ethniques de la population, bien que quelques-uns conçoivent encore des soupçons à l'égard des autres.

Le climat religieux s'est aussi sensiblement amélioré. Le Papisme n'est plus la bête noire des protestants et le Protestantisme ne répand plus la terreur au sein du Romanisme. Des ecclésiastiques, des deux côtés de la clôture, se rencontrent et s'entretiennent de questions théologiques dans une atmosphère empreinte de fraternité évangélique.

Mais il y a encore beaucoup à faire. La Fraternité n'a pas encore atteint son plein épanouissement. Voyez ce rideau de fer qui se dresse au centre de l'Europe, empêchant les habitants de la zone communiste de fraterniser avec ceux qui vivent sous un régime démocratique. Un fossé profond sépare l'Allemagne orientale de l'Allemagne occidentale, enlevant à cette grande nation son homogénéité. En Afrique du Sud et au Sud des Etats-Unis, pays sur lesquels a soufflé pendant deux ou trois siècles le vent de l'Evangile, aucun lien fraternel n'existe entre blancs et noirs. On n'a pas encore appris à voir en ces nègres des frères, créés comme tout être humain, à l'image de Dieu et pour qui le sang de Jésus a coulé.

Qui empêche la Fraternité de se manifester et de se répandre partout sur la terre? D'abord, le fanatisme qui, selon le poète anglais, William Cowper, est "le feu d'un esprit surchauffé'. Le fanatique est celui qui croit avoir le monopole de la vérité qui n'admet pas que la vérité peut établir son trône ailleurs qu'au sein de son Eglise. Il met des bornes à l'amour de Dieu et enferme cet amour dans le cadre étroit de la secte à laquelle il se rattache. Il excommunie et voue aux tourments de l'enfer quiconque ne partage pas ses croyances religieuses. Cette manière d'agir constitue un obstacle formidable à l'épanouissement de la Fraternité.

Ce fanatisme engendre l'intolérance, forme d'injustice qui viole la liberté de conscience. L'intolérant nie aux autres le droit de vivre, le droit d'avoir des idées et de les exprimer, le droit de s'attacher librement à telle ou telle Eglise.

L'intolérance, tout le monde l'admet, est un vilain travers de caractère, mais il ne faut pas croire que son antonyme soit l'idéal, car la tolérance consiste seulement à supporter, avec indulgence, tel parti ou telle idéologie. Tolérer, c'est accorder à quelqu'un certaines libertés qu'on peut plus tard lui enlever. Par exemple, en France on a toléré les Huguenots jusqu'au jour où Louis XIV les mit au ban de la société en révoquant l'Edit que son grand-père, Henri IV, leur avait octroyé, leur permettant d'avoir leurs temples et d'adorer Dieu selon les rites du culte réformé. Mais ce n'était pas la reconnaissance des droits inhérents à la nature humaine, mais seulement la tolérance d'un état de choses auquel les autorités n'étaient pas sympathiques. En Espagne, les protestants ne sont que tolérés, ainsi que les chrétiens dans les pays communistes. Il n'y a pas de vraie fraternité dans un pays où les uns ne jouissent pas des mêmes privilèges qu'on accorde aux autres.

Il y a aussi les préjugés qui entravent l'épanouissement de la Fraternité. "Le préjugé", a dit Lord Shaftesbury, "est le brouillard qui estompe les plus brillantes clartés et obscurcit ce qu'il y a de grand et de noble chez les autres". Les préjugés ont la vie dure; il n'est pas facile de les déraciner, surtout ceux transmis de génération en génération.

Que de barrières n'ont-ils pas élevées entre les classes, entre les nationalités entre les races et entre les Eglises? A l'Epoque des marchands ambulants, dans les campagnes du bas Saint-Laurent, ces commerçants à la fin de la journée, au lieu de se rendre à l'hôtellerie du village, demandaient l'hospitalité aux habitants du rang où ils avaient colporté leurs marchandises. Or les Israélites qui exerçaient ce commerce avaient beaucoup de peine à trouver un abri pour la nuit. Si à la question: "Etes-vous juif?" on répondait "Oui", on leur disait brutalement: "Non, on ne peut pas vous héberger".

Perte élevée d'agneaux

Pourquoi les troupeaux de moutons perdent-ils une moyenne de 15 p. 100 de leurs agneaux avant le sevrage? Voilà une question à laquelle les cultivateurs canadiens aimeraient bien trouver une réponse afin de réduire leurs pertes financières.

Si les études faites à la sous-station de Manyberries sont typiques, la plupart des agneaux meurent de causes indéterminées et succombent généralement au cours des 2 premières semaines de leur existence, déclare M. J.A. Vesely, spécialiste en zootechnie à la station de recherches du ministère de l'Agriculture du Canada, à Lethbridge. Il y a donc lieu de poursuivre les recherches en vue de résoudre ce problème.

Se fondant sur plusieurs rapports, M. Vesely estime que les décès d'agneau, varient entre 5 et 30p.100. A Manyberries, 12 p. 100, des agneaux sont morts avant le sevrage, les deux tiers étant mort-nés ou succombant au cours des cinq premiers jours de leur vie; 80 p. 100 des morts surviennent avant l'âge de 14 jours, et 25 p. 100 des pertes sont attribuables aux agneaux mort-nés.

Dix pour cent des mortalités chez les agneaux sont causées par la maladie; la pneumonie vient au premier rang; de même, elle est probablement le facteur principal à l'origine des cas "indéterminés". Sept pour cent des morts sont causées par le refus de la mère d'accepter son agneau ou faute d'allaitement suffisant; 6 p. 100 des pertes remontent à des accidents, y compris les agneaux écrasés par la mère. Les difformités congénitales sont une autre cause de pertes.

M. Ryan...

(Suite de la page 1)

ment qu'on eût pu le souhaiter. Ces omissions enlèveront-elles de la force à l'effort de rééducation de la conscience chrétienne qui doit être entrepris partout? Espérons que non. Espérons surtout que l'on entreprendra bientôt dans chaque pays, y compris le nôtre, un travail systématique visant à éliminer de la littérature qui se veut catholique — en particulier des manuels de religion et d'histoire — toute trace d'antisémitisme ou de préjugé à l'endroit du peuple juif. L'adoption du document conciliaire ouvre une nouvelle ère de fraternité entre les Juifs et les chrétiens. Le temps est révolu de ces préjugés grossiers qui nourrirent trop longtemps la conscience des générations chrétiennes.

Mlle Jasmin...

(suite de la page un)

nouveaux réflexes acquis au cours des campagnes de fraternité humaine; il arrive qu'une idée, mille fois répétée, finisse par entrer dans le crâne dur des hommes . . .

Il reste que, pour le moment, cette idée de fraternité est limitée aux hommes de notre camp. Beaucoup entendent fraternité entre gens ayant les mêmes conceptions politiques ou philosophiques. Il serait difficile, par exemple, de parler de fraternité à un Américain envers les Cubains de Castro; à un Belge, envers les Congolais de Stanleyville, à un sud-africain blanc envers un noir.

Nos campagnes de fraternité se font à l'intérieur d'un monde rassurant, le Nôtre. Pour le moment, les hommes ne peuvent accepter de la fraternité qu'un tirage limité. La fraternité entre peuples riches, ayant les mêmes intérêts, c'est un peu facile. Il va falloir, un jour, passer outre à nos dégoûts et parler de fraternité avec ceux de l'autre clan. L'habitude étant prise en terrain connu, peut-être sera-t-il plus facile de fraterniser avec celui de l'autre côté du mur, qu'il soit berlinois, chinois, cubain ou congolais. C'est en prévision de ce bouleversement de nos habitudes qu'il faut tenir bon et continuer de parler de fraternité. Déjà les pays pauvres sont entrés dans le champ de nos préoccupations. En vue d'une aide économique, l'amorçage de solutions est en voie d'application.

Au niveau de la "vraie fraternité", celle qui ignore l'arrogance, les concessions méprisantes, les préjugés de caste ou de couleur, presque tout est à découvrir.

Supposons que la Semaine de la fraternité puisse amener, une fois, des hommes à se poser la question: "De quels hommes suis-je frère? De tous, absolument de tous, sans exception?" et qu'ils en soient troublés, émus comme devant de grandes retrouvailles familiales, ne serait-ce pas déjà très beau? Surtout quand nous savons à quel point il est difficile d'en aimer un seul.

Une compagnie de Sydney, en Australie, a des camions qui circulent sur le terrain de son usine sans chauffeur au volant.

Plusieurs de ces camions sont dirigés à distance par un seul homme aux commandes d'un large tableau de bord.

Certaines femmes de la haute société grecque dans l'Antiquité portaient des tatouages pour indiquer leurs marques de noblesse.

D'entre les morts ressuscite Le Goffeur

N.D.L.R. C'est avec joie, pensons-nous, que la plupart de nos lecteurs retrouveront les propos de la chronique "Dans le Trou du Goffeur". Ces chroniques fantaisistes d'une époque révolue sont encore bien souvent très à-propos comme on le constatera dans les semaines à venir. Pour la jeune génération qui n'a pas connu Le Goffeur, laissons-le se présenter lui-même aujourd'hui.



Je ne suis pas député, ni sénateur;
Je suis rien qu'un moyen goffeur.
Jamais j'ai couru après les honneurs:
J'passe ma vie avec les cultivateurs.

* * *

Je ne suis pas un "saoulot", ni un sacreur,
Ni un ministre, ni un blagueur;
Je ne suis pas même avocat, ni voleur;
Mais j'ai un p'tit défaut: j'suis-t-un rongeur.

* * *

Comme Ti-tur, je n'suis pas un bel orateur;
C'est pas moi qui dirait aux électeurs:
"Passez pas d'remarques si j'vous beurre,
"Les promesses ça vaut pas une chique astheure".

* * *

C'est donc bien vrai que les grands parleurs
Souvent sont rien que des p'tits faiseurs.
Pour ravaler leur parole d'honneur,
Ils s'passent la conscience dans l'tordeur.

* * *

Quand je suis "tanné" d'être à la noirceur,
J'sors de mon trou, le matin, de bonne heure
J'trotte dans les champs jusqu'aux petites heures.
J'ai ma liberté: c'est tout mon bonheur.

* * *

Des fois, dans l'ventre, j'ai des douleurs,
C'qu'ils appellent la maladie des chômeurs;
On a beau avoir bien du coeur:
Parfois on crève de faim pour not' malheur.

* * *

Les cochons, eux autres, c'est pas d'valeur,
On les bourre comme des vrais seigneurs.
Ca mange, ça fouille, ça dort pendant des heures.
Ils sont rendus qu'ils n'ont plus de coeur.

* * *

Ils sont d'la classe des écrémeurs;
Ils prennent tout pour eux, pis les leurs.
Ils se nourissent au p'tit lait de beurre.
Nous autres, ils nous traitent comme des électeurs.

* * *

Mais un jour j'aurai ma dernière heure
Et j'sauterai pour de bon dans la grande noirceur.
Je suis certain qu'alors tous mes lecteurs
Viendront brailler près du Trou du Goffeur.

* * *

Si j'pars, les vieux, jetez moi pas d'fleurs;
Mettez-vous pas, comme ça, l'visage en pleurs.
Les animaux, comme le monde, faut bien que ça meure.
Mais faites-vous pas de bile: vous aurez toujours des goffeurs.

LE GOFFEUR

CALENDRIER

COURTOISIE DE CONNELLY McKINLEY



OYEZ! OYEZ!

Le 18 février
Assemblée annuelle de la Caisse populaire St-Joachim en la salle paroissiale de St-Joachim à 8h. p.m.

Le 18 février
Danse de la St-Valentin organisée par le Groupe du Nord-ouest d'Edmonton, au Wellington Community Hall 132e rue et 135e avenue. Prix d'entrée: $1.50 du billet.

Le 18 février
Vous êtes invités à visiter le nouvel édifice du Collège Saint-Jean, à compter de 4h. p.m.

Le 20 février
A la bibliothèque municipale, Concert dominical enregistré sur ruban sonore, de 2h. à 3h. Présentation d'un film de 3h. à 4h.

Le 27 février
Thé annuel du Centre Marial, 10528-98e avenue, de 8h. a.m. à 5h. p.m.

Echange de prisonniers

NOUVELLE - DELHI — L'Inde et le Pakistan ont procédé près de Ferozpore, sur la frontière du Pendjab, à un premier échange de prisonniers capturés durant les hostilités de 1965, en exécution de la déclaration de Tachkent. Cet échange, selon des soures officielles, devait porter sur environ 500 prisonniers de part et d'autre. Quelque 1400 Indiens et environ 1,000 Pakistanais avaient été faits prisonniers, au total, selon des sources indiennes.